

An abstract painting featuring a complex composition of vibrant colors including red, blue, green, yellow, and purple. The style is expressive and textured, with visible brushstrokes and layered colors. The overall effect is dynamic and visually rich.

# MAROC

« Terre d'Exception »

VENTE AUX ENCHÈRES  
SAMEDI 28 JANVIER 2023 À 17 H  
CASABLANCA

CMOOA

**MAROC**  
« Terre d'Exception »

CMOOA



## VENTE AUX ENCHÈRES

**Samedi 28 janvier 2023 à 17 H**  
**Saturday, January 28, 2023 at 5 p.m.**

HÔTEL DES VENTES CMOOA - CASABLANCA  
5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca  
Tél. : +212 5 22 26 10 48 / Fax : +212 5 22 49 24 62  
E-mail : info@cmooa.com / Site : www.cmooa.com

### EXPOSITIONS PUBLIQUES PUBLIC EXHIBITION

7 Janvier > 20 janvier 2023  
de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h00

January 7 > January 20, 2023  
From 9.30 am to 12.30 am and from 2.30 pm to 7.00 pm

### POUR ENCHÉRIR EN PERSONNE

Si vous souhaitez participer à la vente en personne, il faudra vous enregistrer au préalable auprès de notre personnel qui vous remettra une raquette numérotée (ou « paddle ») avant le début de la vente. Lors de votre enregistrement, nous vous saurons gré de bien vouloir présenter une pièce d'identité, qui vous sera restituée à l'issue de la vente.

Pour enchérir, il vous suffira alors de lever votre raquette numérotée et ce, de manière bien visible, afin que le commissaire-priseur puisse valider votre enchère. Soyez attentifs à ce que le numéro cité soit bien le vôtre. Le cas échéant, n'hésitez pas à préciser à voix haute et intelligible votre numéro et le montant de votre enchère.

Nous vous remercions par avance de bien vouloir déposer votre raquette numérotée auprès du personnel concerné à la fin de la vente.

Les factures seront bien entendu établies au nom et à l'adresse de la personne enregistrée.

Le cours de change sera communiqué le jour de la vente aux acquéreurs internationaux.

Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA  
Founder of Art Aolding Morocco / CMOOA

**HICHAM DAUDI**

Directeur de cmooa ventes aux enchères  
Director of CMOOA ventes aux enchères

**FARID GHAZAOU**

Responsable informations générales & expositions  
Exhibition & general information manager

**JOELLE BENMOHA**

Responsable relation déposants & fonds documentaire  
Depositor relationship & documentary resources manager

**NAJAT HOUZIR**

Responsable administration & transfert des œuvres d'art  
Administration & artwork transfer manager

**AZIZA MOUHALHAL**

Responsable des publications & photographe  
Publications manager & photograph

**TARIK EL ASMAR**

### TO BID IN PERSON

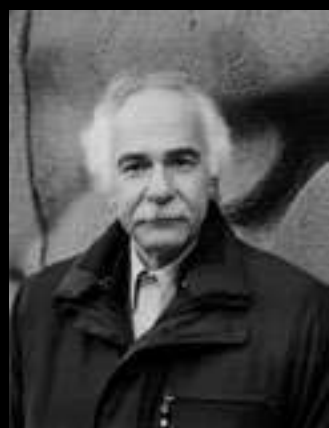
*If you wish to attend the sale in person, you will first be required to register before the auction with our staff who will give you a numbered paddle. When registering, please show your identity card, which will be given back to you at the end of the sale.*

*When bidding, you will need to raise your numbered paddle in a visible and clear way, so that the auctioneer can validate your bid. Please make sure the mentioned number is the one you were given. If so, do not hesitate to give your number and the amount of your bid in a loud and intelligible voice.*

*We thank you in advance for returning your numbered paddle to our staff at the end of the sale.*

*Invoices shall be submitted in the name and address of the registered person.*

*The exchange rate will be communicated on the day of the auction to international buyers.*



# CHERS AMIS AMATEURS D'ART,

C'est avec une très grande émotion qu'aujourd'hui je m'adresse aux amateurs d'art qui suivent notre travail depuis 20 ans (ou un peu moins) et qui ont constaté dans le temps l'évolution de la valeur de nos grands artistes modernes et contemporains, ainsi que leur reconnaissance au Maroc et à l'étranger.

CMOOA, fondée en 2002, est une structure modeste comparée aux grosses « cylindrées » internationales qui exercent l'activité de vente aux enchères depuis plusieurs décennies ou plusieurs siècles à travers le monde. Nous sommes très reconnaissants des marques de soutien et de confiance que nous avons reçues tout au long de ces vingt années et qui nous ont permis de faire vivre durablement notre « expérience marocaine ». Nous saluons le soutien sans faille des clients privés & institutionnels marocains et étrangers, qui nous a permis depuis le début de notre entreprise à asseoir la légitimité de nos illustres artistes pionniers comme nous remercions tous les déposants depuis 2002 « qui nous ont témoigné leur confiance » au moment de représenter leurs intérêts pour vendre un patrimoine artistique dont ils ont parfois hérité, ou constitué à différentes époques.

CMOOA n'existe aujourd'hui que par la confiance qui lui est témoignée depuis 20 ans par ceux qui apprécient l'expérience artistique marocaine née au début du XX<sup>e</sup> siècle et qui se résumerait selon moi à une « modernité alternative » de celle proposée uniquement par le monde artistique et intellectuel Occidental. Sans les opposer, je les trouve complémentaires et nécessaires au moment de nous situer dans la voie de l'universalité « positive », en opposition à une mondialisation sauvage qui détruirait à terme les particularismes culturels.

Nommer cette vente aux enchères n'a pas été un exercice simple et si nous avons arrêté le titre « Maroc, Terre d'Exception », c'est parce qu'après 20 ans j'ai la ferme conviction que le Maroc, grâce à sa nature, sa lumière, ses nombreuses composantes humaines, ses formes d'arts traditionnels, sa spiritualité, ses traditions, et ses racines africaines, sait nourrir l'émerveillement, la fascination, et l'enthousiasme créatif. Bien avant le voyage de Delacroix au Maroc, cette Terre était productrice de ses propres formes d'art, qui ne manquaient ni de virtuosité, ni de sophistication. Le contact avec l'occident, (son histoire et ses grandes avancées) a changé à jamais la place et le

rôle des artistes au sein de notre société, inventant un statut qui n'existait pas avant. Nous avons eu la chance durant ces 20 ans de connaître des grands artistes aujourd'hui décédés qui ont su nous raconter leurs épopées artistiques, et les résistances qu'ils ont su déjouer pour exister, créer et transmettre leur art. Ils nous ont fait toucher du doigt « cette attente » de reconnaissance dont ils ont parfois souffert et leurs souhaits légitimes d'être un jour exposé dans les plus grands musées et événements internationaux. 20 ans après, nous avons pu enfin le vivre et notre modeste structure a joué tour à tour plusieurs rôles pour accompagner cette reconnaissance de Paris à Madrid et de Berlin à Abu Dhabi, Londres, Dubaï, Doha, Sharjah et Beyrouth.

Il y a tellement à dire sur ces 20 années qu'il est urgent maintenant pour nous de réaliser un ouvrage pour figer tant d'histoires, et en dévoiler certaines méconnues, qui pourraient être utiles aux différents publics. Aujourd'hui, j'aimerais surtout remercier toutes les personnes qui depuis 2002 ont contribué à inscrire notre entreprise dans le paysage international des ventes aux Enchères, et leur rendre hommage au

moment de publier ce catalogue. Merci tout d'abord à M.Farid Ghazaoui qui a souvent « supporté » le poids de cette aventure aux côtés de personnes remarquables telles qu'Aziza Mouhalhal, Najat Houzir, Tarik El Asmar, Joëlle Benmoha, Idrissi Moulay Abdellah, Khalid Hbiba et Esther Manceri. Nous n'oublions pas le rôle de Catherine Moya à qui nous devons nos premiers catalogues, Yasmina Bouzid, Maxime Gamus, Amal El Founti, Meryem Sebti, Meriem Berrada, Alya Sebti, qui ont contribué à la réalisation de beaux projets où nous étions engagés, de Marrakech Art Fair, à Dyptik, et les nombreuses expositions menées entre Casablanca et Rabat sous la bannière « Galerie CMOOA ».

Puissions-nous encore nous projeter dans 20 ans et désirer le meilleur pour nos artistes. Nous espérons les voir briser certains « plafonds de verre » qui les figent dans des catégories de valeurs qui ne correspondent pas souvent à leur génie et surtout les voir « présent » dans de plus nombreux musées de par le monde. Nous y croyons très fort et j'emprunte la formule consacrée « Dirou Niya ».

**HICHAM DAUDI**

Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA



1

AHMED LOUARDIRI (1928-1974)

LE JARDIN D'EDEN

Gouache sur panneau

Signée en bas à droite

76 x 140 cm

350 000 / 450 000 DH

33 600 / 43 200 €



2  
MOHAMED BEN ALLAL  
(1924-1995)  
MARCHÉ DEVANT  
LES REMPARTS  
Huile sur toile  
Signée en bas à droite  
65 x 100 cm  
200 000 / 240 000 DH  
19 200 / 23 000 €



3  
HASSAN EL GLAOUÏ  
(1923-2018)  
LA SORTIE DU SULTAN  
Gouache sur panneau  
Signée en bas à droite  
75 x 107 cm  
400 000 / 450 000 DH  
38 400 / 43 200 €





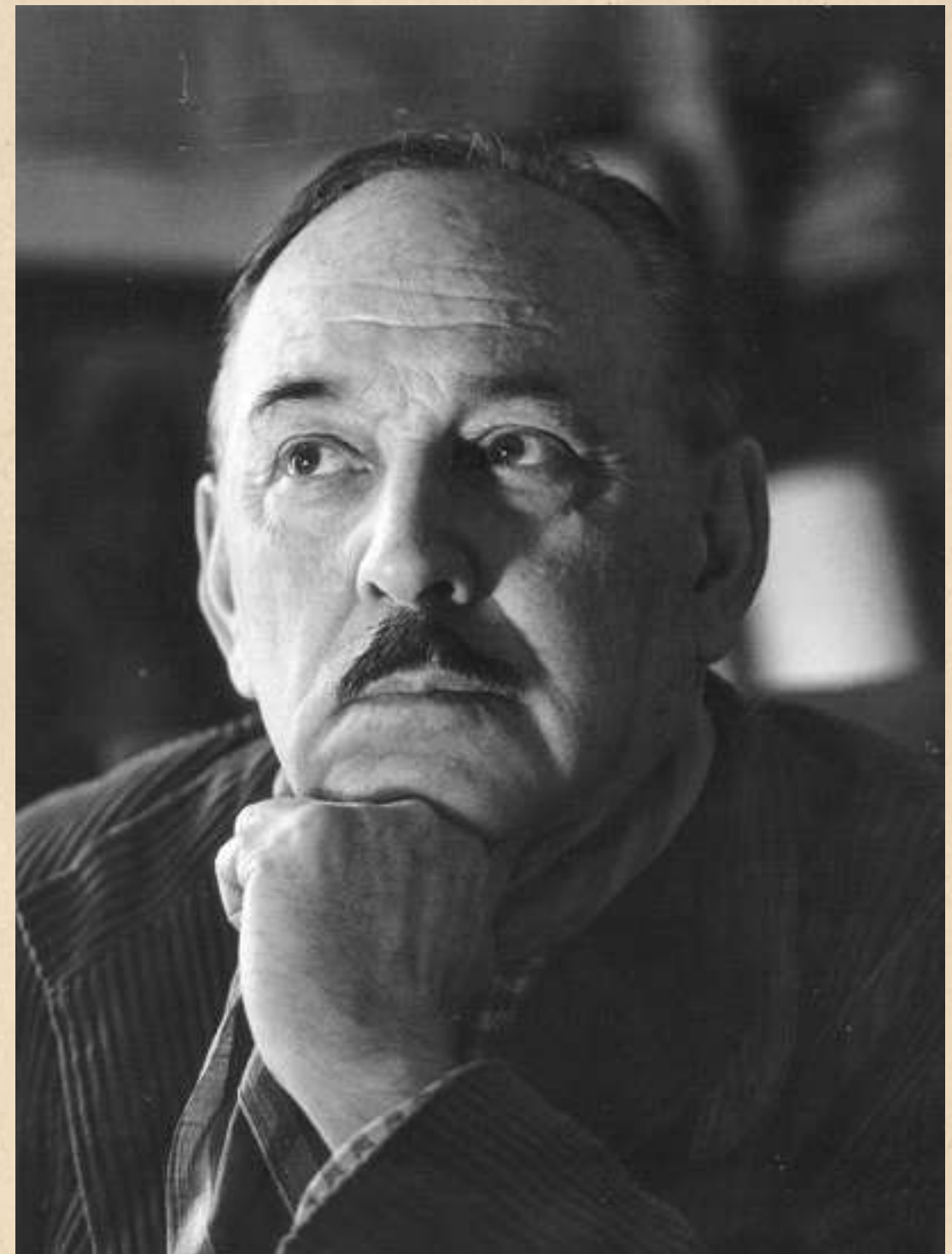
**4**  
LOUIS AUGUSTE GIRARDOT  
(1856-1933)  
RETOUR VERS LE CAMPMENT

Huile sur toile  
Signée en bas à gauche  
65 x 81 cm  
600 000 / 700 000 DH  
57 600 / 67 300 €

**BIOGRAPHIE**  
**EDOUARD**  
**EDY-LEGRAND**  
**(1892-1970)**

Edouard Edy-Legrand étudie aux Beaux-Arts à Munich entre 1910 et 1912, et y découvre l'expressionnisme. Il acquiert alors la conviction qui marquera son œuvre: « le réel n'est pas le visible ». Après la Première Guerre Mondiale, Edy-Legrand travaille comme illustrateur. Il rencontre vite un vif succès grâce à la publication par la NRF, en 1919, du conte dont il est l'auteur « Macao et Cosmage ou l'Expérience du Bonheur ». L'éditeur Alfred Tolmer s'attache alors ses services et pendant dix ans Edy-Legrand illustre des albums de luxe pour la jeunesse. En 1930, grâce à l'édition de l'Enfer de Dante, il trouve enfin l'occasion de déployer ses dons de visionnaire et son sens dramatique de la composition.

En 1933, il décide de partager son temps entre le Maroc et l'Europe. En effet, Edy-Legrand trouve au Maroc une atmosphère spirituelle qui lui permet de mener une réflexion sur le sacré et l'Art. Il restitue, dans ces œuvres marocaines, la violence de ses sensations dans des toiles lyriques où la figure humaine est noyée dans la couleur. Son œil est attiré par les fêtes rituelles, les groupes de cavaliers, les réunions de femmes dansant et les musiciennes. Au fil des années, on le voit enrichir sa palette de toute une gamme chromatique et multiplier les contrastes et les tonalités. Il fait de la couleur un usage entièrement subordonné à la conception d'ensemble de ses toiles.





5  
EDOUARD EDY LEGRAND  
(1892-1970)  
LES FEMMES BLEUES  
Gouache sur carton  
Signée en bas à gauche  
65 x 100 cm  
550 000 / 650 000 DH  
52 800 / 62 500 €



Né en 1886 à Nancy, Jacques Majorelle est le fils du célèbre ébéniste français Louis Majorelle, figure majeure des arts décoratifs français et fondateur aux côtés d'Émile Gallé, Antonin Daum & Eugène Vallin, de « l'École de Nancy » qui jouera un rôle déterminant à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> (en associant des industriels d'art et des artistes décorateurs) pour favoriser la renaissance et le développement des métiers d'art en province (France). Dans ce creuset artistique très riche, le Jeune Jacques Majorelle se destinait d'abord à épouser une carrière d'architecte, considérée à ce moment au sein de sa famille comme l'expression supérieure des arts. Il suit d'abord une formation à l'École des beaux-arts de Nancy jusqu'en 1903, date à laquelle il renonce définitivement à l'architecture pour se consacrer à sa seule passion: la Peinture. Il est d'abord l'élève d'Ernest Friant, adepte du Précisionnisme et de Victor Prouvé puis il poursuivra sa formation à Paris à l'Académie Julian en 1906, où

il s'inscrira aux cours de dessin de Messieurs Shommer et Royer. Caractère très affirmé et ressentant un grand besoin de liberté, Jacques Majorelle quitte en 1907 l'Académie, sûr de sa démarche pour entamer son aventure artistique loin de toute soumission à un enseignement particulier. Il participe dès 1908 au Salon des Artistes Français et réalise le portrait emblématique de son père, représentation quasi photographique qui, aujourd'hui, figure dans la Collection du Musée de Nancy. Désireux de découvrir le monde en 1908-1909, Jacques Majorelle voyage en Espagne et en Italie où apparaît l'influence de la lumière dans ses compositions. L'année suivante en 1910 il embarque pour l'Égypte où il résidera jusqu'en 1914 et où une réelle activité culturelle se développait au Caire. Ce voyage traduit aussi un besoin d'émancipation très fort par rapport à son père. Au cours de son périple, il prend conscience de l'importance de l'architecture islamique, des coutumes locales, et de la lumière qui régit et rythme la vie.

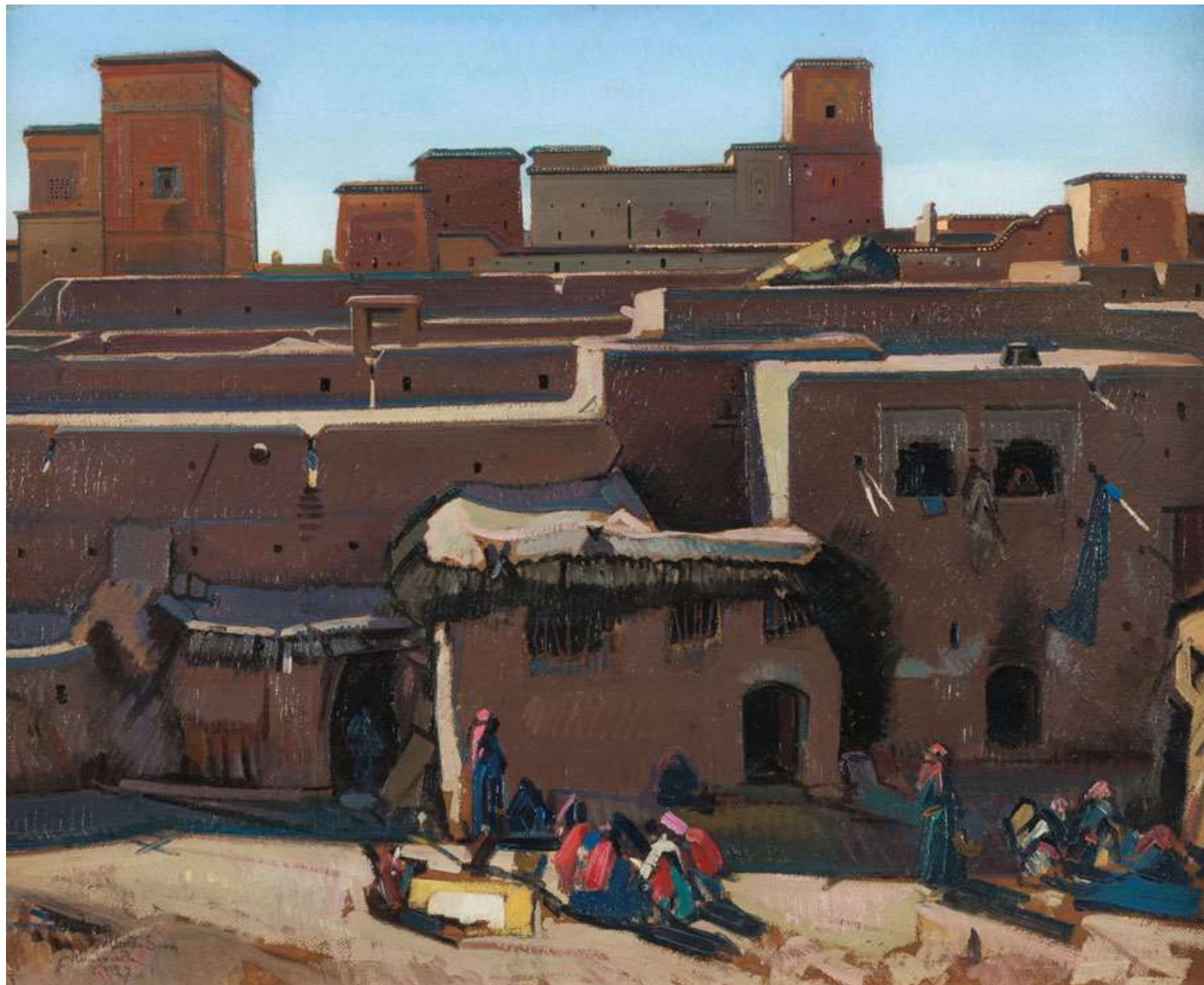
## **BIOGRAPHIE JACQUES MAJORELLE (1886-1962)**

### **Musées**

- Exposition inaugurale Musée Yves Saint Laurent, Marrakech, 2017
- Musée des Beaux-Arts de Nancy
- Rétrospective Majorelle au Musée de Nancy, décembre 1999
- Rétrospective Majorelle à l'Institut du Monde Arabe, février à avril 2000
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Collection Société Générale, Casablanca

### **Bibliographie**

- « La Vie et l'Œuvre de Jacques Majorelle », par Félix Marilhac, A.C.R. Edition
- « Jacques Majorelle », ouvrage de la rétrospective du Musée de Nancy
- Catalogue raisonné Felix Marilhac



**6**  
**JACQUES MAJORELLE (1886-1962)**  
**VALLÉE DU SOUSS, 1927**

Huile sur panneau  
Signée, datée et titrée en bas à gauche,  
contresignée et titrée au dos  
50 x 61 cm

900 000 / 1 100 000 DH  
86 500 / 105 700 €

Cette œuvre est reproduite à la page 262  
de l'ouvrage de Jacques Majorelle, de Félix  
et Amélie Marilhac, sous le numéro 57,  
Aux Éditions Norma

Venu à Paris en 1919, Roger Limouse entre à l'Académie Julian où il se lie avec Cavaillès, Dunoyer de Segonzac et de la Patelière. Il fréquente les Beaux-Arts en même temps que le sculpteur algérois Belmondo. Il commence à exposer aux Artistes français en 1924. En 1933, il devient sociétaire du salon d'Automne et expose au salon des Tuileries. Il retourne en Afrique du Nord en 1935 et notamment au Maroc. Il participe à l'exposition « Artiste de ce temps » au Petit Palais en 1936. La galerie Bernier lui consacre une exposition particulière en 1947. Nommé professeur de perspective

esthétique à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1948, il enseigne également à l'Académie Julian. Le Grand Prix de la Biennale de Menton lui est décerné en 1956. Ses œuvres sont montrées régulièrement dans les plus prestigieuses galeries d'Alger et d'Oran. Son parcours le mène des rivages de l'impressionnisme, toutes tendances dont il réalise une synthèse personnelle, avec pour points forts la liberté et la vitalité de la couleur. La ville de Menton où il réside à la fin de sa vie lui consacre une importante rétrospective en 1985.

## BIOGRAPHIE ROGER MARCEL LIMOUSE (1894-1989)

### Musées

- Musée National des Beaux-Arts d'Alger
- Musée Fabre de Montpellier

### bibliographie

- « Alger et ses Peintres, 1830-1960 », Marion Vidal-Bué, Editions Paris-Méditerranée, 2000

7

ROGER MARCEL LIMOUSE (1894-1989)  
PORTRAIT DE FEMME MAROCAINE, RABAT 1939

Huile sur toile

Signée en bas à gauche, contresignée, titrée, située et datée au dos  
41 x 33 cm

100 000 / 120 000 DH  
9 600 / 11 500 €



Peintre français Grand prix du salon de Rome 1936, sa formation à l'école des Beaux-Arts de Paris fut étayée par des rencontres déterminantes : celle des fondateurs du Bauhaus, Walter Gropius et Marcel Breuer, celle de Maurice Denis, le pape des nabis, avec lequel il parcourut le message de Gauguin et de L'École de Pont-Aven. Ces entretiens se déroulèrent souvent place Furstenberg, dans le dernier atelier de Delacroix. Poursuivant sa quête artistique, il gagna le Maroc en 1936, visita ensuite les autres pays d'Afrique du Nord, fit des incursions en Afrique noire, en Palestine et en Egypte, se liant partout avec de nombreux écrivains (Camus, Roblès, Max-Pol Fouchet,

mrouche...). De ces voyages, il rapporta une synthèse poétique et artistique publiée dans « l'Exotisme dans l'art et la pensée » et honorée d'une préface de Paul Valéry. Au Maroc ou il retourna encore plusieurs fois après 1946, il chemina un temps derrière Delacroix et Matisse. Cette leçon marocaine transparait dans toute sa plénitude pour les tapisseries monumentales, les fresques et les décors qu'il signa dans les bâtiments nationaux et des palais étrangers. La majorité de sa production marocaine est conservée dans les collections particulières. Le musée national d'Art moderne Georges Pompidou, à Paris, possède une toile de cette époque La femme chleue (1938).

**BIOGRAPHIE  
BEZOMBES  
ROGER  
(1913-1994)**

**8**  
ROGER BEZOMBES  
(1913-1994)  
ROSE DE SEPTEMBRE  
Huile sur panneau  
Signée en bas à droite,  
contresignée et titrée au dos  
77 x 58 cm  
80 000 / 100 000 DH  
7 600 / 9 600 €





9

JACQUES AZEMA  
(1910-1979)  
LA VIE ANTÉRIEURE, 1962

Huile sur panneau  
Signée et datée en haut à gauche  
68 x 102 cm

500 000 / 600 000 DH  
48 000 / 57 600 €

Cette œuvre est inspirée du  
poème « La vie antérieure »  
de Charles Baudelaire

Cette œuvre est reproduite  
à la page 12 de l'ouvrage consacré  
à Jacques Azéma en marge de  
l'exposition « Une aventure  
poétique » au Musée Yves Saint  
Laurent de Marrakech en 2019





Moulay Ahmed Drissi est né en 1924 à Lazib Goundafi dans les environs de Marrakech. A six ans, il entre à l'école coranique. Enfant taciturne, son vrai compagnon était un âne qu'il dessinait continuellement en cachette et particulièrement depuis le jour où on le lui vola. On le retrouve plus tard dans la majorité de ses toiles. Adolescent, il travaille comme ouvrier agricole jusqu'à l'âge de 19 ans. Il cultive et vend des roses. Confectionneur de bouquets de fleurs et serveur dans un restaurant à Marrakech, il trouve refuge la nuit dans un foudouk près des animaux de paysans venus faire leurs achats. Il se lie d'amitié avec un peintre suisse qui lui offre des tubes de peinture, c'est le début d'une grande

aventure. Les tableaux de Moulay Ahmed Drissi sont exposés en 1948 à Lausanne. Il entreprend ensuite une série de voyages qui le conduisent en France, au Danemark, en Norvège, en Finlande, en Suède et en Italie. Sa peinture se caractérise par une touche légère, dépouillée. Un ou des personnages se tiennent dans un espace, souvent dépourvu de constructions. Drissi a donné à voir un monde de représentations auquel il accordait une valeur symbolique. Des interrogations existentielles sous-tendent son œuvre. Elles sont d'autant percutantes que le peintre n'interpose aucun élément entre ses personnages et leur destin. Moulay Ahmed Drissi est décédé à Rabat en 1973.

## **BIOGRAPHIE MOULAY AHMED DRISSI (1924-1973)**

### **Principales expositions personnelles & collectives**

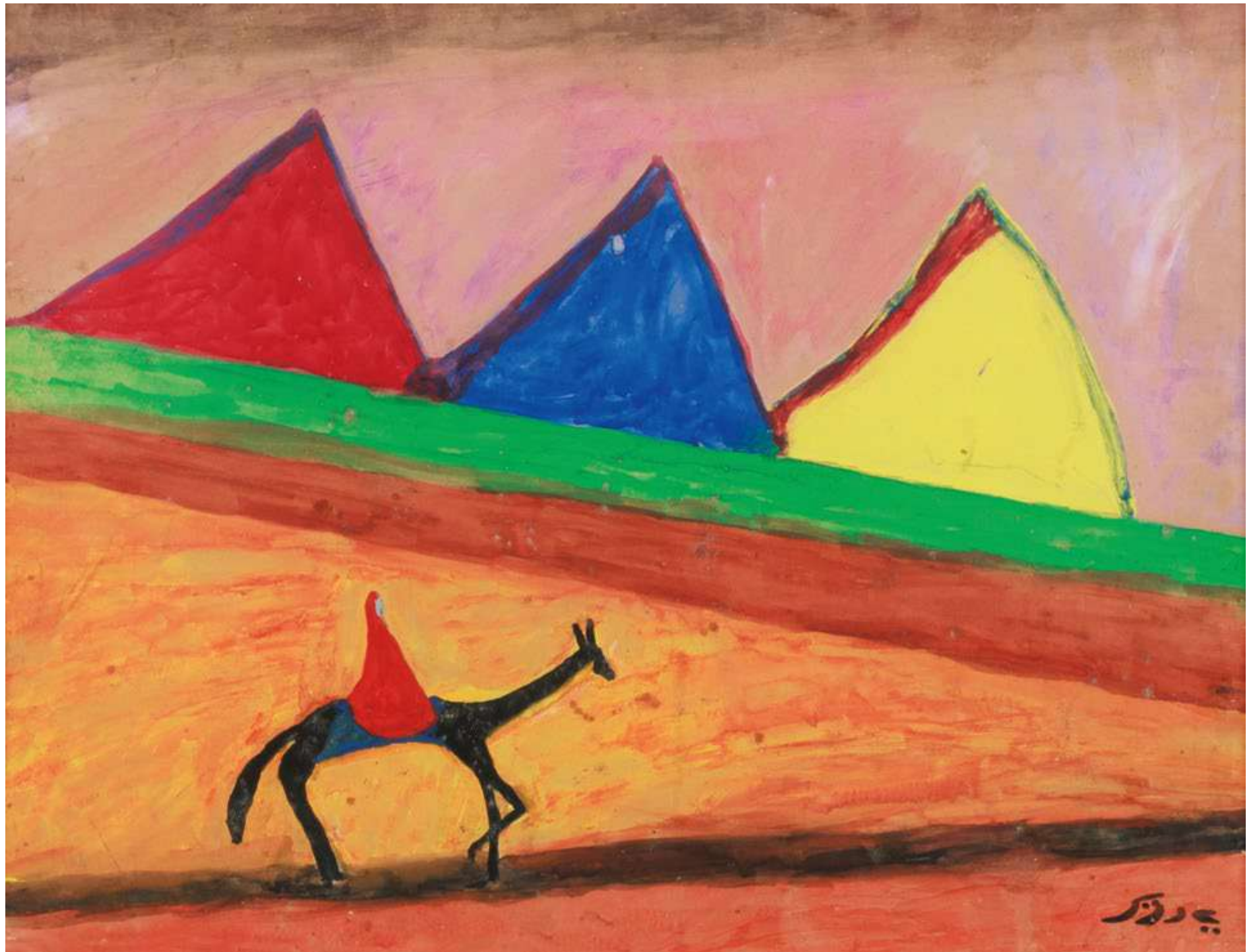
- 2021** « Jardin d'eden » Fondation CDG, Rabat
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ EL Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 1985** « Peintres naïfs », Musée Batha, Fès « 9 peintres marocains », Grenoble et Paris
- 1973** Galerie La Découverte, Rabat
- 1971** Galerie La Découverte, Rabat
- 1970** Ministère de la Culture, Rabat
- 1954** Paris ; Italie ; Allemagne
- 1953** Galerie Mamounia, Rabat ; Tanger ; Marrakech
- 1952** Paris ; Norvège ; Danemark
- 1950** Marrakech ; Casablanca ; Tanger
- 1948** Lausanne
- 1947** Salon d'Hiver, Marrakech

### **Collections publiques**

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Société Générale Marocaine de Banques
- Fondation ONA

### **Bibliographie**

- « La peinture naïve au Maroc » du Docteur Abdeslam Boutaleb aux Editions Jaguar
- « Art conteporain au Maroc », de Mohamed Sijelmassi aux Editions ACR



10

MOULAY AHMED DRISSI  
(1924-1973)

COMPOSITION, CIRCA 1955

Gouache sur papier marouflé sur panneau

Signée en bas à droite

50 x 65 cm

700 000 / 800 000 DH

67 300 / 76 900 €



Né en 1946 à Marrakech, Mohamed Abouelouakar part en 1966 faire ses études de cinéma à l'Institut cinématographique de Moscou et obtient le diplôme de réalisateur. Parallèlement à son activité de cinéaste, il se consacre à la photographie d'art : une expression plastique à mi-chemin entre cinéma et peinture comme l'ensemble de photographies et les contes soufis, qu'il présente à la galerie L'Atelier à

Rabat. Abouelouakar commence à exposer à partir du début des années 1980. Dans des mises en scènes sophistiquées, Mohamed Abouelouakar nous transporte dans un monde enchevêtré mettant en scène des espaces bouillonnants où couleurs flamboyantes, mouvements vertigineux et formes énigmatiques se juxtaposent à l'infini. Il vit et travaille entre Casablanca et Elektrostal (Russie).

## BIOGRAPHIE MOHAMED ABOUELOUAKAR (1946-2022)

### Principales expositions personnelles

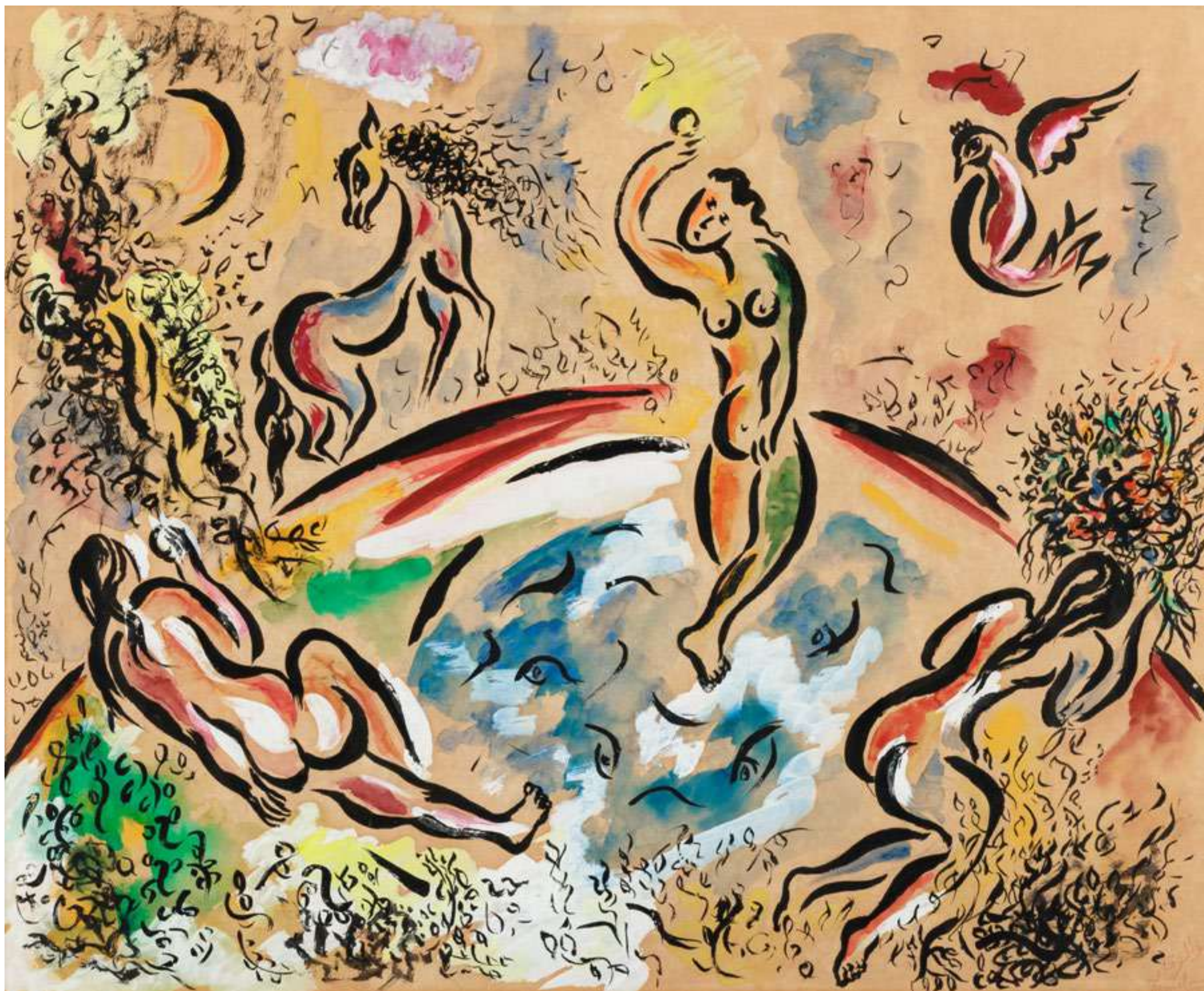
- 2020 Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2016 Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2009 Echelles, Galerie Arcanes, Rabat  
Echelles, Galerie Shart, Casablanca
- 2008 La route de la soie (écorce de bouleau)  
Galerie Delacroix à Tanger et Institut français de Rabat.
- 2007 Esquisses archéologiques  
Galerie Loubjev et Salle d'exposition de la mairie de Elektrostal, Russie
- 2004 Carnet de cendres, Institut français de Marrakech  
La route de la soie, Elektrostal, Russie.
- 2003 Carnet de cendres, Institut français de Casablanca
- 2002 Exposition des miniatures sur écorce de bouleau, Galerie Loubjev, Elektrostal, Russie
- 2001 Abouelouakar dans la collection et œuvres récentes, Villa des Arts, Casablanca  
Exposition de peintures et du Carnet X, Artoteek, La Haye, Pays Bas
- 2000 Installation, Institut français de Marrakech
- 1999 Le temps du Maroc, Sète et Dreux, France
- 1998 Exposition « Abouelouakar, l'œuvre », Fondation Actua, Espace d'art et de culture de la BCM, Casablanca
- 1997 Le miroir enchanté, Exposition de dessins et présentation du film aux 10e Instants vidéo de Manosque, France  
Exposition-rétrospective, Instituts français de Casablanca, Rabat, Tanger
- 1994 Le miroir enchanté, Photographies, créations plastiques et installations, Instituts français de Casablanca, Rabat, Tanger, Fès  
Miniatures, Galerie Al Manar, Casablanca
- 1993 Contes soufis, Photographies, Journées culturelles du Maroc à Bruxelles, Belgique
- 1990 Contes soufis, Photographies, Galerie l'Atelier, Rabat et Institut français de Marrakech
- 1987 Peintures, Galerie l'Atelier, Rabat

### Collections publiques

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Fondation Actua, Attijariwafa bank, Casablanca
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale, Casablanca
- Artoteek, La Haye, Pays Bas

### Principales créations filmiques & photographiques

- 1971 Les tueurs, Court métrage d'après la nouvelle de Hemingway, VGIK, Moscou, Russie
- 1977 Cité du souvenir, Court métrage primé au festival de Moscou, Russie
- 1984 Hadda, Long métrage, Grand Prix du 2<sup>e</sup> Festival National du Film marocain
- 1990 Contes soufis, Scénographie photographique
- 1994 Le miroir enchanté, Court métrage vidéo



11  
MOHAMED ABUELOUAKAR  
(1946-2022)  
RÊVERIE  
Gouache sur papier  
Signée en bas à droite  
50 x 65 cm  
90 000 / 120 000 DH  
8 600 / 11 500 €



12

MOHAMED  
ABOUELOUAKAR  
(1946-2022)

JE CHERCHE REFUGE EN TOI  
MON DIEU GUIDE MES PAS  
AINSI LE BRUIT DU PILON  
DANS LE MORTIER ANNONÇA  
SON RETOUR

Huile sur toile de jute  
Signée en bas à droite  
210 x 304 cm

550 000 / 650 000 DH  
52 800 / 62 500 €

Cette œuvre est reproduite à la page 47  
de l'ouvrage réalisé à l'occasion de  
l'exposition « Abouelouakar »  
de Novembre 1998 à Janvier 1999  
par Nawal Slaoui à l'Espace d'Art  
Actua, Fondation Culturelle de  
l'ex Banque Commerciale du Maroc



**13**  
 MOHAMED ABOUELOUAKAR  
 (1946-2022)  
 COMPOSITION  
 Gouache sur papier  
 Signée en bas à droite  
 60 x 42 cm  
 80 000 / 100 000 DH  
 7 600 / 9 600 €

**14**  
 MOHAMED ABOUELOUAKAR  
 (1946-2022)  
 RÊVERIE  
 Gouache sur papier  
 Signée en bas à droite  
 43 x 55 cm  
 110 000 / 130 000 DH  
 10 500 / 12 500 €

Houssein Tallal est né en 1942 à Chtouka (région de Casablanca). Orphelin à l'âge de quatre ans, il est élevé par Chaïbia, qui deviendra plus tard un des peintres les plus intéressants de l'art brut au Maroc. Il étudie la ferronnerie pendant six ans dans une école professionnelle de Casablanca tout en peignant à ses moments de loisirs. Des amis, dont le peintre Ahmed Cherkaoui, lui proposent de participer au Salon d'Hiver de Marrakech en 1965. Le grand prix qu'il y obtient et à se consacrer à l'art. Il a ouvert, il y a quelques années, une galerie, « Alif Ba », où il expose des artistes nationaux et étrangers. La peinture de Tallal est une peinture d'évasion aux frontières de l'art figuratif, une interprétation subjective de la

réalité objective, et le spectateur, en abordant son œuvre, doit savoir qu'il va vers la rencontre de cette vision. Sinon, il ne peut la comprendre. Tallal expose de grandes compositions à l'huile et des dessins aux encres de couleurs, qui sont des études pour ses compositions, en même temps que de petits chefs-d'œuvre de délicatesse, d'un style très original. Le plus grand compliment que l'on puisse faire à ce peintre : son œuvre ne doit rien à personne. Il l'élabore patiemment, avec une concentration sans égale en sa simplicité : peu de couleurs mais une gamme infinie de nuances entre les notes basses et soutenues, chez lui tout se résoud en gradations subtiles.

## BIOGRAPHIE HOUSSEIN TALLAL (1942-2022)

### Principales expositions personnelles

- 2022 « Houssein Tallal, le narrateur de l'indicible », Espace Expressions CDG, Rabat
- 2018 « Portraits Imaginaires », Galerie l'Atelier 21, Casablanca
- 2012 « Au-delà de l'œuvre », Galerie 38, Casablanca
- 2005 3e Biennale d'Art Islamique, invité et désigné @comme juge par l'Académie de Téhéran
- 1995 Galerie Arcanes, Rabat
- 1988 « Contemporay Moroccan Artists », The African Influence Gallery, Boston
- 1987 Roleing Contemporary Galleries, Caroline du Nord, USA
- 1986 « A la rencontre du Dessin », Galerie Nadar, Casablanca
- 1982 Galerie Alif-Ba, Casablanca  
Fondation Miro, Barcelone  
Galerie Oegidius, Danemark
- 1980 Galerie Documenta, Danemark
- 1974 Salon de Mai, Musée d'Arts Moderne, Paris  
Galerie Vercamer, Paris  
Galerie Ivans Spence, Ibiza
- 1971 Grapho-Visuelle au Café Théâtre, Casablanca  
Centre Culturel Français, Casablanca et Rabat
- 1967 Galerie La Roue, Paris

### Principales expositions collectives

- 2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018 Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2017 « Chaïbia et Tallal, une œuvre en miroir », Fondation Attijari Wafa Bank, Casablanca
- 2008 Salle Chaïbia Tallal, Alliance Française, El Jadida
- 2007 Association Marocaine d'Art Photographique, Marrakech
- 2003 Salle Chaïbia Tallal, Alliance Française, El Jadida
- 1997 Le Caire
- 1989 F.M.I., Washington
- 1986 Musée Batha, Fès
- 1977 Centre Culturel de Montmorillon, France  
2e Biennale Arabe, Rabat
- 1974 Galerie l'Oeil de Bœuf, Paris
- 1969 Ecole Marocaine, Copenhague
- 1967 Salon des Surindépendants, Musée d'Art Moderne, Paris
- 1965 Panorama de la Peinture Marocaine, Rabat

15

HOSSEIN TALLAL (1942-2022)  
PORTRAIT IMAGINAIRE, 2009

Acrylique sur toile  
Signée en bas à droite, contresignée et datée au dos  
162 x 130 cm

300 000 / 350 000 DH  
28 800 / 33 600 €

Cette œuvre est reproduite à la page 41 de l'ouvrage « Tallal », Galerie Alif Ba, aux éditions RVB, 2016



Saâd Ben Cheffaj dans son atelier de Tétouan en 2016



Saâd Ben Cheffaj est né en 1939 à Tétouan où il s'inscrit à l'École des Beaux-arts avant d'entrer à l'École Supérieure des Beaux-arts Santa Isabel de Hungria à Séville, qu'il fréquente jusqu'en 1964. Il s'inscrit à Paris à l'École du Louvre, et suit, par ailleurs, des cours de philosophie et d'archéologie, puis rentre au Maroc où il s'installe à Tétouan comme professeur à l'École des Beaux-Arts. Travaillant sur la toile de jute marouflée ou sur du bois, dans des formats généralement carrés, sa peinture était jusqu'à ces dernières années non figurative. Privilégiant la matière, il n'hésite pas à en briser la structure en y enfonçant des clous apparents

ou en collant par dessus divers matériaux. Toute une symbolique est inscrite derrière ces structures compartimentées par des lignes droites ou brisées, des croix et des cercles. Dans la majorité des toiles, un espace est peint en blanc pur, contrastant ainsi avec les couleurs où le brun, le vert et le bleu pâle prédominent. Depuis deux ans, il abandonne l'abstraction géométrique symbolique pour se consacrer à une série de scènes et de portraits réalistes, participant au courant pictural figuratif qui se renforce depuis quelques temps chez les artistes de la région de Tétouan. Saâd Ben Cheffaj vit et travaille à Tétouan.

## BIOGRAPHIE SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)

### Principales expositions personnelles

- 2015 Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2012 Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2010 Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2008 Institut Cervantès, Tanger
- 2007 Institut Cervantès, Tétouan
- 2006 Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2003 Galerie Puerto Banus, Marbella
- 2000 Hôtel Sheraton, Casablanca
- 1981 Galerie Ispahan, Madrid  
Musée des Oudayas, Rabat
- 1977 Galerie Structure BS, Rabat
- 1976 Galerie Nadar, Casablanca
- 1974 Galerie Yahya, Tunis  
Galerie El Mouggar, Alger
- 1968 Casino Municipal, Tanger  
Hôtel Tour Hassan, Rabat
- 1966 Consulat d'Espagne, Tétouan
- 1965 Faculté de Lettres, Séville
- 1958 Hôtel de Ville, Agadir  
Bibliothèque française, Tétouan

### Principales expositions collectives

- 2014 Musée Mohammed VI d'art moderne et contemporain, Rabat
- 2006 Galerie Linéart, Tanger
- 2003 Parlement de la communauté française, Bruxelles
- 2001 « Les peintres de Tétouan », Galerie Dar Sanaie Bab El Okla, Tétouan
- 1999 « 16 peintres », Salon d'Automne, Espace Eiffel Branly, Paris
- 1996 « Plasticiens du Maroc », Palais des Congrès, Marrakech
- 1992 Galerie Alwane, Casablanca  
Galerie Bab-Rouah, Rabat
- 1988 « 29 Peintres du Maroc », Centre National de la Culture, Le Caire
- 1986 « Peinture marocaine d'aujourd'hui », Lisbonne
- 1982 « Point Zéro », Galerie Alif Ba, Casablanca
- 1979-80 Fondation Joan Miro, Barcelone  
Galerie de l'Atelier, Rabat
- 1970 « Peintres Tétouanais », Galerie Karabo, Restinga
- 1960 Bibliothèque française, Tétouan et Tanger
- 1957 2<sup>e</sup> Biennale d'Alexandrie (Médaille de bronze)



16

SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)  
LA SIESTE DE LA ENAMA, 2010

Huile sur toile  
Signée et datée en bas au centre,  
contresignée et datée au dos  
78 x 100 cm

400 000 / 500 000 DH  
38 400 / 48 000 €

Cette œuvre figure à la page 251 de la monographie  
consacrée à « Saâd Ben Cheffaj » en 2012 par la Galerie  
d'Art l'Atelier 21, Casablanca, Bouthaina Azami, 2012



17

SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)  
LE REPOS DE LA HORNINA, 2010

Huile sur toile  
Signée et datée en bas à droite, contresignée et datée au dos  
180 x 140 cm

800 000 / 1 000 000 DH  
76 900 / 96 100 €

Cette œuvre figure à la page 315 de la monographie  
consacrée à « Saâd Ben Cheffaj » en 2012 par la Galerie  
d'Art l'Atelier 21, Casablanca, Bouthaina Azami, 2012



# LES VOIES DISTINCTES DE LA MODERNITÉ ARTISTIQUE AU MAROC

**HICHAM DAUDI**

Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA

Durant les années 1940, le nationalisme marocain et ses grandes figures, dont le Roi Mohammed V, font peu à peu émerger une société marocaine empreinte de modernité qui aspire à l'indépendance, à la dignité et à de nouvelles formes de représentations culturelles. Façonner ses propres images et raconter ses propres récits devient un impératif politique pour construire une résistance à l'occupation, et ainsi amorcer une nouvelle société. La célèbre vision collective du roi Mohammed V dans le cercle lunaire, est d'ailleurs le moment clef de cette réappropriation. La bravoure et l'élan de la lutte pour l'indépendance vont mener, à partir de ce moment, les premiers artistes plasticiens marocains à épouser comme langage d'expression artistique l'abstraction pour rompre avec les « images » du passé, dites « coloniales », et valoriser leur propre héritage culturel.

Le premier à ouvrir cette route est, sans conteste, Jilali Gharbaoui qui, dès les années 1954-1955, rejette la figuration pour laisser jaillir une abstraction lyrique et gestuelle, affranchie de la notion de récit. Sa peinture est une « école » en rupture avec

les autres travaux et recherches figuratives d'artistes marocains vivant entre le Maroc, la France et l'Espagne au même moment. Ses premières gouaches sur papier accompagnent les premières revendications d'un changement politique et culturel radical, et marquent sans doute la naissance même de la modernité artistique marocaine. Dans cette nouvelle dynamique, créée en 1955, les artistes marocains s'inscriront dans des voies nouvelles en choisissant d'épouser une abstraction lyrique d'abord puis géométrique à l'exception de Farid Belkahlia qui développe une peinture expressionniste à Prague. Ces pionniers de l'art aborderont de nombreuses recherches sur l'identité, la place de la spiritualité, leurs visions du monde, et les guerres de décolonisation. C'est à nos yeux la première parenthèse moderne marocaine composée de Jilali Gharbaoui, Ahmed Cherkaoui, Mohamed Melehi, Mohammed Chabâa, Miloud Labied, Mohamed Ataallah, et Mohammed Kacimi qui prend place entre 1955 et 1968.

Les années 1960 sont déterminantes, Farid Belkahlia investit l'école des beaux-arts de la ville de Casablanca en qualité de directeur

en 1963, après son retour de Prague et invite Mohamed Melehi et Mohammed Chabâa à le rejoindre pour prodiguer un nouvel enseignement artistique, où tout est à inventer. Ces trois artistes formeront « Le groupe de Casablanca » et développeront peu à peu une nouvelle pensée plastique marocaine qui sera très apparente durant leur première exposition commune en 1965 au Théâtre National Mohammed V de Rabat. On observe alors, de leur part, un rejet de l'abstraction lyrique (qualifiée aussi de gestuelle) et l'apparition d'un graphisme maîtrisé et rigoureux, correspondant à un discours intellectuel élaboré et rationnel. La proximité avec le mouvement allemand du Bauhaus est très perceptible, d'autant plus que ces artistes sont, aussi, proches de l'architecture. Bien que Mohamed Melehi, Farid Belkahlia et Mohammed Chabâa ne revendiquent aucune colère envers Jilali Gharbaoui et Ahmed Cherkaoui, ils rompent avec ces derniers et ils fédéreront progressivement d'autres artistes séduits par leurs idées. La seconde étape de l'affirmation d'une modernité marocaine se joue, alors, dans l'exposition manifeste de la

Place Jamaâ El Fna en Mai 1969 où le groupe de Casablanca, en plus d'autres artistes, refusent de participer au Salon d'Automne, considérant que le manque de vision des dirigeants culturels de l'époque ne traduit ni leurs ambitions, ni la réalité artistique. Le courage de cette poignée d'artistes, qui ose défier son autorité de tutelle, cristallise l'attention et marque le second grand engagement de l'histoire artistique marocaine.

Chaïbia Tallal, une artiste marocaine, repérée par Pierre Gaudibert en 1965, étonnera par la spontanéité de son art dans un espace artistique dominé par les hommes et l'abstraction. Chaïbia, comme elle est communément appelée, jouera un grand rôle dans le débat artistique où elle sera pratiquement la seule femme à jouir d'une telle notoriété. Sa rencontre avec Cérés Franco, qui dirige la galerie l'œil de bœuf, lui permettra de nombreuses collaborations avec des artistes du mouvement CoBrA.

À partir de ce moment-là, le groupe de Casablanca s'élargira pour donner naissance à un mouvement artistique plus large qui conduira à la formation de l'AMAP (Association des arts plastiques) en 1972 et

... suite page 52

à un second manifeste. Les artistes participant à cette association deviennent, très vite, les principaux représentants de l'art marocain et, unis, ils prendront part à des événements nationaux et internationaux, où l'importance de l'art, levier de progrès social et d'émancipation, est un enjeu réel. La biennale de Bagdad en 1974, est sûrement le tournant de cette aventure, où les artistes de l'AMAP voyageront peu après en Palestine, en Algérie et en Tunisie vers 1975 où ils prendront des positions fortes en faveur de « la Cause Palestinienne », au sein de l'union des artistes arabes. Les œuvres de Mohamed Melehi, Mohammed Chabâa et Mohammed Kacimi sont d'ailleurs très engagées et portent les symboles de la lutte indépendantiste palestinienne.

Les années 1974-1975 marquent, alors, un troisième engagement de la scène plastique marocaine, qui s'affirme tout en s'ouvrant sur le monde pour diffuser ses propres idées mais aussi adhérer à celles d'autres acteurs. À ce moment, Farid Belkahlia démissionne de l'École des Beaux-Arts de Casablanca

pour s'installer à Marrakech. L'AMAP, voulant accentuer ses relations avec les artistes du Machrek, organisera à son tour une seconde édition de la biennale arabe à Rabat entre décembre 1976 et janvier 1977, sans réel succès. La seconde parenthèse moderne portée par une ambition collective née en 1965 s'éteint peu à peu à partir de 1975. Quelle que soit la rivalité réelle ou supposée entre tous ces acteurs, ils auront participé entre 1955 et 1975 à créer une école et une pensée artistique moderne au Maroc et dans le monde arabe.

A partir des années 1980 et jusqu'au début des années 2000, la scène artistique marocaine connaîtra l'affirmation de fortes individualités grâce d'abord à l'exposition de Grenoble en 1985 et l'inauguration de l'IMA à Paris en 1988, qui contribuera à la diffusion de leurs expressions artistiques sous la houlette de M. Brahim Alaoui, génial directeur du musée à cette période, qui leur permettra de réaliser des grandes expositions individuelles et de tisser ensuite de nombreux liens avec des centres



... suite page 54



◀ « De l'exposition manifeste de la Place Jamâa el Fna à la naissance du Mouvement de Casablanca »

d'art étrangers. Mohammed Kacimi, Farid Belkahia, Mohamed Abouelouakar, et Fouad Bellamine se distingueront beaucoup à ce moment tandis que l'exposition « Les Magiciens de la Terre » au Centre Pompidou consacrera Boujemâa Lakhdar, (qui décédera peu avant son ouverture en 1988).

A la fin des années 90, Mahi Bine-Bine voit ses travaux, eux aussi, récompensés par les critiques, alors qu'il aborde la douloureuse question des droits de l'homme en même temps que Saâd Ben Cheffaj connaît enfin (mais tardivement) le succès pour ses recherches qui mettent en avant l'espace culturel méditerranéen qu'il revendique.

Depuis, la génération 00 formée majoritairement à l'INBA Tétouan à partir des années 2000 est venue révolutionner les formes d'expressions artistiques en utilisant de nouveaux matériaux et en s'invitant dans d'autres débats sans jamais renier son héritage et son lien avec les artistes pionniers.

**HICHAM DAUDI**  
Fondateur de Art Holding Morocco / CMOOA



Jilali Gharbaoui est né en 1930 à Jorf El Melh près de Sidi Kacem. Ayant perdu très tôt ses parents, il est élevé dans un orphelinat. Gharbaoui est depuis son plus jeune âge attiré par la peinture. Parallèlement à la distribution de journaux à Fès, il commence à peindre des tableaux impressionnistes. La peinture, son don précoce, lui vaut une bourse d'études, de 1952 à 1956, à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris.

Il poursuit sa formation en arts plastiques à l'Académie Julian en 1957, avant de séjourner un an à Rome, en qualité de boursier du gouvernement italien. De retour au Maroc en 1960, Jilali Gharbaoui s'installe à Rabat. Après une courte période d'expressionnisme, il s'achemine vers la peinture informelle. à partir de 1952, il commence à peindre des tableaux non figuratifs, avec une gestualité nerveuse. Jilali Gharbaoui occupe une place fondamentale dans l'histoire des arts plastiques au Maroc. Il est le premier peintre qui a porté

l'abstraction jusqu'à ses derniers retranchements. Lyrique dans sa facture, Jilali Gharbaoui n'en peignait pas moins un univers tourmenté. La vie personnelle du peintre est traversée par de fréquentes crises de dépression qui l'obligent à effectuer plusieurs séjours dans des hôpitaux psychiatriques. Sa vie privée est inséparable de son art : la tension qui se dégage de ses œuvres entretient une juste résonance avec son mal de vivre. Il s'est éteint en 1971, sur un banc public au Champ de Mars à Paris. Les tableaux de Gharbaoui figurent dans diverses collections au Maroc, en France, en Angleterre, en Allemagne et aux Etats-Unis. Son œuvre est très complexe et très atypique. Différent des artistes marocains de l'époque, il possède un don qui lui permet d'être en avance sur son temps. Pour analyser Gharbaoui et sa peinture, il vaut mieux se placer dans un contexte international et voir les productions existant à l'époque ainsi que les artistes qui l'ont inspiré.

## BIOGRAPHIE JILALI GHARBAOUI (1930-1971)

### Principales expositions collectives

- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020** « Gharbaoui, L'envol des racines », Musée Mohammed V, Rabat
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne Contemporain Institut du Monde Arabe, Paris
- 1995** « Regards immortels », organisée par la SGMB, Riad Salam, Casablanca
- 1993** Fondation ONA pour la parution de « Fulgurances Gharbaoui », Casablanca
- 1989** « Peinture marocaine », centre culturel del conte Duque, Madrid
- 1974** « Peinture Marocaine dans les collections », Galerie Nadar, Casablanca
- 1962** Biennale de Paris  
Peintres Contemporains de l'Ecole de Paris
- 1959** Exposition itinérante au Japon, Mexique et Allemagne  
Biennale de Paris
- 1957** Museum of Art (1er prix), San Francisco

### Principales expositions personnelles

- 2014** Exposition-vente « Jilali Gharbaoui & Thérèse Boersma », CMOOA, Casablanca
- 2012** Musée de Bank Al-Maghrib, Rabat
- 1993** Institut du Monde Arabe, Paris
- 1977** Rétrospective galerie l'Oeil noir, Rabat
- 1966-67** Amsterdam ; Montréal
- 1965** Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1962** Galerie La Découverte, Rabat
- 1959** Mission Culturelle Française, Rabat et Casablanca
- 1958** Centre italo-arabe, Rome
- 1957** Galerie Venise Cadre, Casablanca

### Collections publiques

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Musée de Grenoble
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Attijariwafa Bank, Casablanca

Jilali Gharbaoui a manifesté très tôt son intérêt pour la peinture aux alentours de 1946-1947 à Fès. Bénéficiant de la bienveillance de l'artiste Marcel Vicaire, il suit des cours dans son atelier avant de rencontrer par son intermédiaire l'écrivain Ahmed Sefrioui, ancien directeur des beaux-arts de Rabat qui l'aidera à obtenir une bourse d'étude à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1952.

Cette composition, la plus ancienne connue à ce jour de Jilali Gharbaoui, témoigne déjà de son intérêt pour une représentation nerveuse, pratiquement en phase avec la gestuelle abstraite qu'il développera quelques

années plus tard à son retour au Maroc. De nombreuses variations de cette composition ont été réalisées par l'artiste entre 1950 et 1970, sans que nous en connaissions toutes les raisons. Jilali Gharbaoui avait un fort attachement à la ville de Fès et en discutait souvent avec feu le docteur Mustafa Benslimane, comme ce dernier en a témoigné à plusieurs reprises. Cette oeuvre d'une grande importance historique amorce à nos yeux une forme de transition qu'entreprend Jilali Gharbaoui avec les pratiques artistiques existantes au Maroc au début des années 1950 portées alors par des artistes locaux ou étrangers.

**18**

JILALI GHARBAOUI  
(1930-1971)

RUELLE DE FÈS, 1950

Huile sur toile  
Signée et datée en haut à droite  
100 x 65 cm

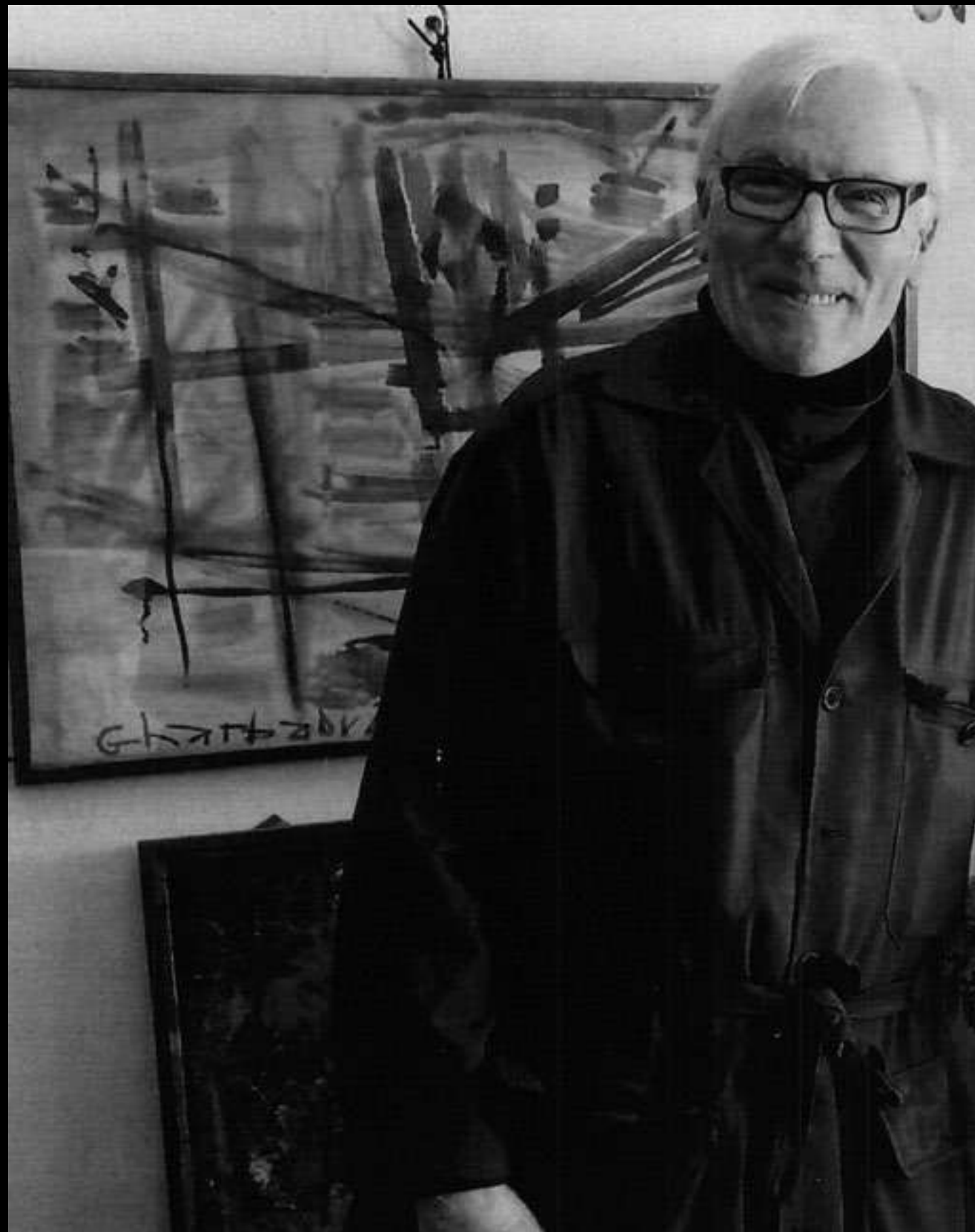
1 000 000 / 1 200 000 DH  
96 100 / 115 300 €

Cette oeuvre est reproduite à la page 45 de l'ouvrage inaugural du Musée Mohammed VI d'Art Moderne & Contemporain de Rabat « 1914-2014 Cent ans de création »

Cette oeuvre figure dans l'inventaire de feu Abderrahmane Serghini avec une étiquette portant le numéro 144

Des oeuvres comparables ont été proposées lors des vacations CMOOA du 19 Avril 2005 sous le Lot 165 & du 19 Décembre 2005 sous le lot 64





Ancienne collection Mustafa Benslimane

## **JILALI GHARBAOUI & MUSTAFA BENSLIMANE UNE AMITIÉ ÉTERNELLE**

« Quant à l'amitié entre Gharbaoui et moi, si l'on me demandait sur quoi reposait-elle, je répondrai simplement, paraphrasant Montaigne à propos de son amitié avec La Boétie :

Parce que c'était lui, parce que c'était moi ».



Cette oeuvre présentée par nos soins le 14 mai 2011 a longtemps fait partie de la collection du docteur Mustafa Benslimane qui l'avait cédé durant les années 1990 à l'un de ses amis avocat à Rabat, Maître C, décédé à son tour en 2012. Elle est à rapprocher de l'oeuvre présentée lors de la vacation CMOOA du 23 Décembre 2021 sous le numéro de lot 21, durant laquelle ont été dispersés plusieurs tableaux de Feu le Docteur Mustafa Benslimane. Cette information qui nous est parvenue tardivement mérite aujourd'hui d'être relatée au moment de la présentation de cette oeuvre une nouvelle fois aux enchères, car elle a fait partie des mêmes acquisitions effectuées par Feu Mustafa Benslimane auprès de Jilali Gharbaoui. Cette oeuvre semble se rapprocher d'expériences artistiques décrits comme « Concepts spatiaux » menées par Lucio Fontana en Italie durant les années 1950, où des incisions et des lacérations sont visibles sur la surface de la composition.

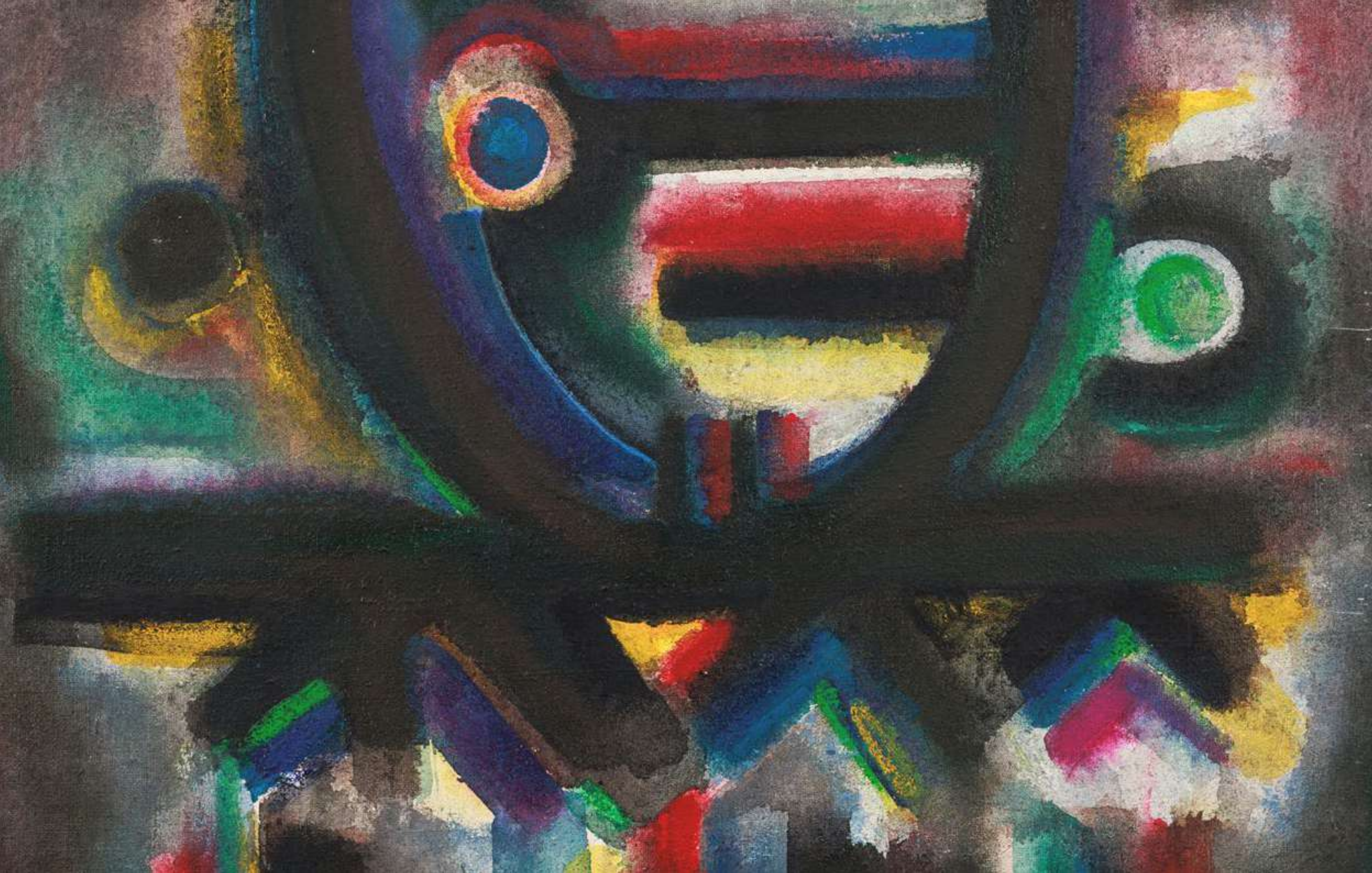
19

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)  
EXPRESSION BLEUE, 1960

Huile sur toile de jute  
Signée et datée en bas à droite  
65 x 81 cm

1 500 000 / 1 700 000 DH  
144 200 / 163 400 €







Ahmed Cherkaoui  
© Photo G. Soussan

Ahmed Cherkaoui naît le 2 octobre 1934 dans la ville de Boujâad, haut lieu de spiritualité. Ahmed Cherkaoui s'inscrit dans cette filiation par son père, descendant du grand mystique soufi Mohamed Cherki, qui lui transmet la tradition familiale mystique. Sa mère est originaire de la tribu berbère du Moyen Atlas des Zayanes, connue pour sa tradition féminine des arts du tissage. Enfant, il fréquente l'école coranique où il étudie les textes sacrés et s'initie à la calligraphie, dont il poursuit l'apprentissage auprès d'un maître réputé. La calligraphie ne cessa d'exercer une influence profonde sur sa réflexion artistique et sa peinture qui montre l'union existant entre le geste calligraphié et le geste peint. Avant de partir pour Paris, Cherkaoui vit de ses créations graphiques. Il réalise différents travaux : affiches calligraphiées, panneaux publicitaires, peinture murales pour enseignes. En 1956, il s'installe à Paris et intègre l'École des métiers d'art de Paris où il se spécialise en arts graphiques. Il se dédie à l'étude des techniques de la lettre, de la

décoration et de l'affiche. Ses travaux d'atelier montrent l'expression d'une sensibilité artistique affirmée qui témoigne de son désir de peindre. Nouvellement diplômé de l'École des métiers d'art en 1959, Cherkaoui obtient son premier emploi en tant que calligraphe et concepteur graphiste chez Pathé-Marconi pour qui il crée les maquettes de pochettes de disques au département oriental. Il entame également ses premières recherches picturales et réalise des compositions figuratives de paysages marocains qui montrent la distance prise avec les modèles académiques en vigueur à la même période au Maroc. Au musée d'art moderne de Paris, il découvre la peinture de Roger Bissière qui suscite en lui une grande émotion, de même que le travail de Paul Klee qu'il estimait beaucoup. Au contact de leurs œuvres, il opte pour la toile de jute pour expérimenter ses qualités matérielles et esthétiques dans un langage pictural de plus en plus abstrait. Sa rencontre avec Monique de Gouvenain, future directrice de la galerie Solstice à Paris, est décisive.

## BIOGRAPHIE AHMED CHERKAOUI (1934-1967)

Grâce à son appui, Cherkaoui expose pour la première fois ses œuvres aux Ateliers de l'imprimerie Lucienne Thalheimer.

Admis à l'École des Beaux-Arts de Paris en 1960, il intègre l'atelier d'Aujame où il étudie les techniques de la fresque. Il se fait rapidement une place au sein du groupe de l'École de Paris et nourrit le rêve de construire une œuvre originale pouvant exister à la rencontre de la tradition artistique occidentale et des arts populaires, traditionnels et ruraux du Maroc. Il expose pour la première fois au Maroc, à l'occasion du Salon de la Jeune Peinture à la galerie Bab Rouah de Rabat, une exposition collective destinée à présenter les nouvelles orientations de la peinture marocaine.

En 1961, il obtient une bourse lui permettant d'étudier un an à l'Académie des beaux-arts de Varsovie. Il y rencontre le peintre Henryk Stazewski, figure importante de l'abstraction géométrique polonaise et co-fondateur du groupe Block durant les années 1920, qui s'intéresse à son travail. Il se mesure alors aux recherches graphiques polonaises et réalise l'importance du signe dans son œuvre. A partir de ce moment, Cherkaoui

entame une recherche soutenue sur diverses pictographies et motifs issus des arts traditionnels et populaires marocains. Son exposition à la galerie Krzywe-Kolo en juin de cette année présente ses expérimentations récentes : des œuvres abstraites où il explore les possibilités matérielles et symboliques de la toile de jute. Il participe également au Salon d'automne à l'École des Beaux-Arts de Casablanca aux côtés d'artistes marocains et étrangers, ainsi qu'à la deuxième Biennale des jeunes artistes de Paris. De retour à Paris, il se consacre à la préparation d'un ensemble de gouaches et de grandes toiles présentant la somme des recherches récentes.

La galerie Ursula Girardon à Paris lui consacre en 1962 une exposition personnelle où il restitue le résultat des recherches menées à Varsovie. L'événement est salué par le public et les critiques d'art. Hormis la présence de la toile de jute, on peut y voir l'apparition du cartouche, les multiples variations sur le signe et la prédominance du vert et du rouge, couleurs caractéristiques de cette période. Il expose également à la rencontre « Peintres de l'École

de Paris et Peintres Marocains » organisée par Gaston Diehl au Théâtre Mohammed V de Rabat, et au Salon de Mai à Paris en présence de peintres de renom. Il participe ensuite à l'exposition collective « Options » à la galerie Ursula Girardon, et se voit invité par la galerie Charpentier de Paris pour « L'École de Paris 1962 ». Récipiendaire d'une bourse de l'Unesco, il poursuit ses recherches sur la calligraphie arabe et les pictographies amazighes.

En 1963, la peinture de cette période est dense, souvent réalisée à l'huile sur toile. Les formes font corps avec la matière picturale dominée par une palette chromatique sombre. Cherkaoui est aussi présent au Maroc qu'en France par les nombreuses expositions auxquelles il participe dont: Vingt peintres étrangers » au Musée d'art moderne de la ville de Paris ; « Peintres du Maghreb » organisée par Pierre Gaudibert à la galerie Le Gouvernail à Paris ; « Rencontre internationale » à Rabat et « Formes et couleurs » à Casablanca.

En 1964, il participe à l'exposition « Tendances » à la galerie du Fleuve à Paris où ses œuvres sont présentées avec celles des peintres Henri Michaux et André Masson, et acquiert une reconnaissance institutionnelle suite à l'acquisition de son « Couronnement » par le Musée d'art moderne de Paris. A la galerie A de Paris, son travail est présenté avec celui de Roger Bissière et de Hans Hartung. La galerie Jeanne Castel de Paris lui consacre une exposition personnelle au catalogue de laquelle George Waldemar, critique d'art influent, rédige une préface. Il est également présent à Tokyo dans le cadre de l'exposition organisée par le poète et critique d'art Jean-Clarence Lambert, « Du Labyrinthe à la Chambre d'Amour », ainsi qu'au Musée d'Alger pour l'Exposition internationale.

En 1965, il est présent dans de nombreuses expositions en Europe et en Afrique : à la galerie Jeanne Castel à Johannesburg, au salon de Mai à Paris, en Suède pour une exposition monographique à Karlstad, en Espagne au Palacio del Tauro de Madrid pour « L'Art actuel au Maroc », et au Maroc au Goethe-Institut de Casablanca et à la galerie Bab Rouah à Rabat pour l'exposition de groupe « Peintres marocains ». Il entreprend sa série de Miroirs, peintures de petit format sur contreplaqué, emblématiques de cette année qui marque un tournant majeur dans sa peinture dont les effets de matière s'allègent.

En 1966, il décide d'explorer de nouveaux matériaux tels que le cuir et poursuit le travail d'épuration entamé à partir de 1965 grâce à l'utilisation de couleurs translucides et du blanc qui domine progressivement le fond de ses toiles, lesquelles deviennent aériennes et lumineuses. Il participe au Festival mondial des arts nègres de Dakar, à l'exposition collective à la galerie Solstice de Paris et à la manifestation « Six peintres du Maghreb » à la galerie « Peintre du monde » à Paris. Son travail est également montré à Londres à l'Alwyn Gallery avec celui de deux artistes brésiliennes.

En 1967, il est présent à Tunis avec l'exposition « Six peintres du Maghreb » accueillie à la galerie des Arts et participe avec un ensemble d'une vingtaine de toiles à une exposition à la galerie Solstice de Paris ainsi qu'à l'exposition « L'Age du Jazz » au musée Galliera à Paris. Il se consacre cette année à un projet d'illustration du Dîwan d'Al Hallaj et programme son retour au Maroc, décidé à se consacrer également à l'enseignement.

Extrait de l'ouvrage  
« Ahmed Cherkaoui, entre modernité et enracinement »,  
Fondation Nationale des Musées du Maroc, 2018

### Principales expositions personnelles & collectives

- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2018** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2008** Galerie Delacroix, Tanger
- 1996** Institut du Monde Arabe, Paris
- 1967** Galerie Solstice, Paris
- 1966** Alwyn Gallery, Londres
- 1965** Karlstard, Suède ; Goethe Institut, Casablanca
- 1964** Galerie Jeanne Castel, Paris
- 1963** Centre culturel Français de Rabat, Tanger et Casablanca  
Atelier de reliure, Lucienne Thalheimer, Paris  
Galerie Rue de Seine, Casablanca
- 1962** Galerie Ursula Girardon, Paris
- 1961** Galerie Krzwe-Kolo, Varsovie  
Galerie du Goethe Institut, Casablanca
- 1960** Salon de la jeune peinture, Rabat

### Collections publiques

- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Barjeel Art Foundation, Sharjah
- Musée Guggenheim Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis.
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Institut du Monde Arabe, Paris
- Musée d'Art Moderne, Paris
- Musée National des Beaux-Arts d'Alger

### Bibliographie

- « Ahmed Cherkaoui, entre modernité et enracinement », Fondation Nationale des Musées du Maroc, 2018
- Ouvrage inaugural du Musée Mohammed VI d'Art Moderne & Contemporain de Rabat « 1914-2014 Cent ans de création »
- « Ahmed Cherkaoui, collection personnelle de Mohamed Cherkaoui », Institut français de Tanger, 2008
- Cherkaoui, la passion du signe – the passion of signs peintures, dessins, textes de B. Alaoui, A. Khatibi, E. A. El Maleh, J-C. Lambert, Co-édition Revue Noire / IMA, Paris 1996
- La peinture d'Ahmed Cherkaoui, textes de E. A. El Maleh, A. Khatibi, T. Maraini, Photos de M. Melehi, Ed. Shoof, Casablanca, 1973
- Jean Guichard-Meili : La Vue offerte, Ed. du Zodiaque, 1972
- George Boudaille : Cherkaoui, Ed. de la Mission Universitaire et Culturelle Française à Rabat, Maroc, 1963
- Michel Seuphor et Michel Ragon : L'Art abstrait, Ed. Maeght, pp. 123-127
- René Huyghe et Jean Rudel : L'Art et le Monde moderne, Paris, Larousse (2 vol.), p. 329
- G. DUROZOI / Dictionnaire de l'art moderne et de l'art contemporain, Paris, Ed. Hazan, 1992, p.123, article de Brahim Alaoui
- Mohamed Sijelmassi : L'Art contemporain au Maroc, ACR Edition, Paris, 1988
- Art contemporain arabe. Collection du Musée. IMA, 1987, article de Khalil M'Rabet
- Khalil M'Rabet : Peinture et identité. L'Expérience marocaine, Paris, Ed. L'Harmattan, 1987
- Pierre Cabanne : Dictionnaire international des Arts, Ed. Bordas, Paris, 1979, 2 vol
- Mohamed Sijelmassi : La peinture marocaine, Ed. J.P.Taillandier, Paris, 1972, p. 58
- Encyclopédie de la Pléiade, Paris, 1969, p. 1203.

**« POUR COMPRENDRE L'AUTRE,  
IL NE FAUT PAS SE L'ANNEXER  
MAIS DEVENIR SON HÔTE »** Louis Massignon

Louis Massignon, né le 25 juillet 1883 à Nogent-sur-Marne et mort le 31 octobre 1962 à Suresnes, est un éminent universitaire et le plus important Islamologue français. Professeur au Collège de France de 1926 à 1954, il a contribué à une meilleure connaissance de l'islam sur le plan académique, tout en prônant sur le plan spirituel la nécessité de la réconciliation des religions Abrahamiques. Il est en cela et à jamais un précurseur du dialogue inter religieux. Pour connaître et comprendre la civilisation et la culture arabe en profondeur, Louis Massignon a adopté une approche pluridisciplinaire, courante à notre époque, mais exceptionnelle à la sienne où les disciplines étaient plus cloisonnées. Il fut archéologue, épigraphe, ethnologue, linguiste, économiste, historien, sociologue, géographe pour cerner la totalité d'un sujet. Chez lui, engagements et foi sont inextricablement liés, il crée le comité chrétien d'entente France-Islam en 1947, le Comité France-Maghreb en 1953, et le comité pour l'amnistie aux condamnés politiques d'outre-mer.

Il s'indigna de la situation marocaine en 1953 et l'exil du Sultan Mohammed V, et participa activement à son retour sur le trône en 1955 avec d'autres intellectuels. Dès Mars 1953, Le Roi Mohammed V lui écrivait « A l'ami de notre Majesté, M. Le professeur Massignon, qui a su s'imprégner mieux que quiconque de l'âme musulmane et de la culture arabe, et prouver que l'Islam et Chrétienté peuvent s'unir pour le bien de toute l'humanité ».

Louis Massignon se rendit à plusieurs reprises au Maroc, et notamment au monastère de Tioumliline (fondé en 1952) où il participa à plusieurs rencontres décrites comme politiques, inter religieuses et culturelles en 1956 et qui étaient présidées par le futur Roi Hassan II. Là étaient organisés de nombreux débats autour de la décolonisation, la philosophie, la politique et le dialogue inter religieux.

A sa mort, Louis Massignon laisse une oeuvre littéraire très riche, et un héritage culturel qui aura changé à jamais le cours des relations entre Chrétienté et Monde Musulman. il distinguait dans la langue arabe un témoignage de transcendance, « une langue dont la structure est animée par un souffle étranger à ce monde et qui porte l'âme vers l'union à Dieu ».

Très apprécié dans le monde musulman et au Maroc en Particulier, un vibrant hommage lui a été rendu les 10 et 11 Février 2006 lors du Colloque « Louis Massignon et Le Maroc, une parole donnée » tenue au siège de la Bibliothèque Nationale du Royaume du Maroc.

A cette occasion M. Driss Jettou, alors premier ministre du Maroc, a donné lecture d'une lettre de Sa Majesté Mohammed VI, adressée aux participants, où le souverain a mentionné que « Louis Massignon fut sans conteste le grand ami du Maroc et le défenseur de toutes les justes causes humaines ».

Louis Massignon à Tioumliline, Maroc, 1956



©collection Massignon

A l'instar de Jilali Gharbaoui, Ahmed Cherkaoui s'est rendu à plusieurs reprises au Monastère de Tioumliline à l'invitation du père Denis Martin peu après l'indépendance du Maroc en 1956. En témoigne une grande oeuvre offerte par l'artiste et datée 1961 au Monastère de Tioumliline qui fut emportée ensuite par les moines bénédictins à l'abbaye d'En Calcat en 1968. Nous ne savons pas si Ahmed Cherkaoui a eu l'opportunité de rencontrer Louis Massignon lors de sa venue à Tioumliline en 1956 à l'occasion des rencontres internationales qui y furent organisées, ou ailleurs, mais le titre de cette oeuvre nous permet de réaliser la grande fascination de l'artiste pour Louis Massignon et ses recherches sur la spiritualité musulmane et ses engagements pour les questions de décolonisation.

« La parole donnée » est d'ailleurs le titre du dernier ouvrage de Louis Massignon, qu'il avait pu relire en 1962 peu avant sa mort, et paru la même année dans les Dossiers des « Lettres Nouvelles ». « Les textes rassemblés représentaient les domaines et les étapes qui avaient marqué sa quête, pèlerinage déroutant et unifiant, de la pensée de Louis Massignon, entre sciences, curiosités et actions, et dont la synthèse se veut universelle ».

Réalisée en 1965 soit trois ans après la disparition du célèbre islamologue, « La parole donnée ou hommage à Massignon » semble être une synthèse ou une traduction du legs scientifique, culturel, et spirituel de Massignon tel qu'interprété par Ahmed Cherkaoui.

020

AHMED CHERKAOUI (1934-1967)  
LA PAROLE DONNÉE  
OU HOMMAGE À MASSIGNON, 1965

Huile sur toile de jute  
Signée et datée en bas à droite,  
contresignée, datée et titrée au dos  
75 x 92 cm

ESTIMATION SUR DEMANDE

Cette oeuvre, accompagnée d'un certificat d'authenticité de Nourdine Cherkaoui, fils de Ahmed Cherkaoui en date du 6 décembre 2022, est reproduite à la page 120 de l'ouvrage « L'Art Contemporain au Maroc » de Mohamed Sijelmassi, ARC Éditions et également à la page 109 de l'ouvrage « Ahmed Cherkaoui, la passion du signe », Institut du Monde Arabe, Éditions Revue Noire.

Ahmed Cherkaoui, qui, au fil de ses recherches artistiques, a dominé un lexique issu des signes et du graphisme de la culture traditionnelle Amazigh, entame une nouvelle série de recherches à partir de 1963 où sa quête de spiritualité se dévoile davantage. Il domine alors des principes perceptifs opposés : légèreté-pesanteur, surface-profondeur, monochromie-polychromie, signes cursifs-image composite pour créer des compositions énigmatiques qui convoquent à la fois la rigueur géométrique de la culture islamique et le souffle de la mystique Soufie.



21

AHMED CHERKAOUI  
(1934-1967)

COMPOSITION, CIRCA 1964

Huile sur toile de jute  
80 x 40 cm

1 600 000 / 1 800 000 DH  
153 800 / 173 000 €

Cette œuvre est accompagnée d'un certificat d'authenticité  
de Nourine Cherkaoui, fils de Ahmed Cherkaoui  
en date du 6 décembre 2022



Ahmed Yacoubi est né à Fès en 1928. Sa rencontre avec l'écrivain Paul Bowles en 1947 à Fez fut déterminante pour sa carrière. En effet, il l'encouragea à dessiner et à peindre les personnages de ses propres contes. En 1952, Ahmed Yacoubi voyagea en sa compagnie et celle de sa femme, Jane Bowles dans une île au large de Ceylan où ils eurent pour invitée Peggy Guggenheim qui acheta de nombreux tableaux à Yacoubi et qui, plus tard, le mentionna dans sa biographie. En 1951, Paul Bowles fut à l'origine de la première exposition de Yacoubi à la librairie Gallimard, boulevard Pasteur à Tanger; cette première exposition fut un succès avec 28 pièces vendues. D'autres expositions suivirent à la Galeria Clan à Madrid et à la Betty Parsons Gallery à New York en 1952. L'artiste-peintre Francis Bacon l'initia à la peinture à l'huile et lui organisa une exposition en 1957 à la Hanover Gallery de Londres. D'autres expositions furent organisées dans les années 60, 70 et 80 à travers le monde et la renommée de Yacoubi devint internationale. Paul Bowles continua à traduire les histoires de Yacoubi en anglais : « l'Homme et la Femme » (1956),

« l'Homme qui Rêva du Poisson Mangeant un Poisson » (1956), « le Jeu » (1961) et une pièce de théâtre « le Nuit avant la Réflexion » qui fut publiée dans la « Evergreen Review » en 1961 et produite peu de temps après au théâtre The White Barn. Yacoubi épousa une Américaine, écrivain, Ruth Marthen en 1957 à Tanger et continua à exposer à Tanger, Londres, New York, Cleveland, Rio de Janeiro, Hong Kong, Paris et Rome. L'art de Ahmed Yacoubi à l'origine était ce que l'on pourrait appeler « primitif » ; il évolua vers un style très complexe et sophistiqué qui ne cessa d'attirer les amateurs comme les critiques d'art. En 1966, il divorça et s'installa aux USA où il se lia d'amitié avec Peggy Hitchcock et son mari Walter Bowart qui était le propriétaire et l'éditeur de la maison Omen Press. Il résida dans leur ranch à Tucson et y publia son premier livre de cuisine « the Alchemist's Cookbook » qui devint un best-seller. Il retourna vivre et travailler à Great Jones Street à New York où il rencontra l'artiste Carol Cannon en 1978: ils y vécurent ensemble pendant 7 ans. Il mourut le 25 Décembre 1985 à l'âge de 57 ans.

**BIOGRAPHIE**  
**AHMED**  
**BEN DRISS**  
**EL YACOUBI**  
**(1928-1985)**

22

AHMED BEN DRISS EL YACOUBI  
(1928-1985)

COMPOSITION, CIRCA 1965

Huile sur toile

Signée en bas à droite

152 x 122 cm

1 100 000 / 1 300 000 DH

105 700 / 125 000 €





Entre 1966 et 1967, Jilali Gharbaoui s'absente longuement du Maroc pour se rendre aux Pays Bas et retrouver sa compagne Thérèse Boersma avec laquelle il passe plusieurs mois entre Amsterdam et Rotterdam. A son retour, il entame un nouveau cycle de peinture très éloigné de ses précédentes recherches qualifiées de « musicales » qu'on lui connaît en 1965. Les rares compositions de 1967 présentent comme particularité d'être réalisées sur toile ou panneau dans des dominantes bleues où l'artiste

semble inventer une signo-gestuelle tracée à la pointe du pinceau. La gestuelle nerveuse présente dans la composition semble s'être affranchie de tout ordre et de tout sens, expression d'une fulgurance impérieuse qui prend possession de l'artiste. Cette composition très atypique de Jilali Gharbaoui porte son nom gravé de façon ostensible en bas de l'oeuvre comme une affirmation revendicative de son art ou de son existence.

23

JILALI GHARBAOUI (1930-1971)  
COMPOSITION, 1967

Huile sur panneau  
Signée et datée en haut au centre  
100 x 70 cm

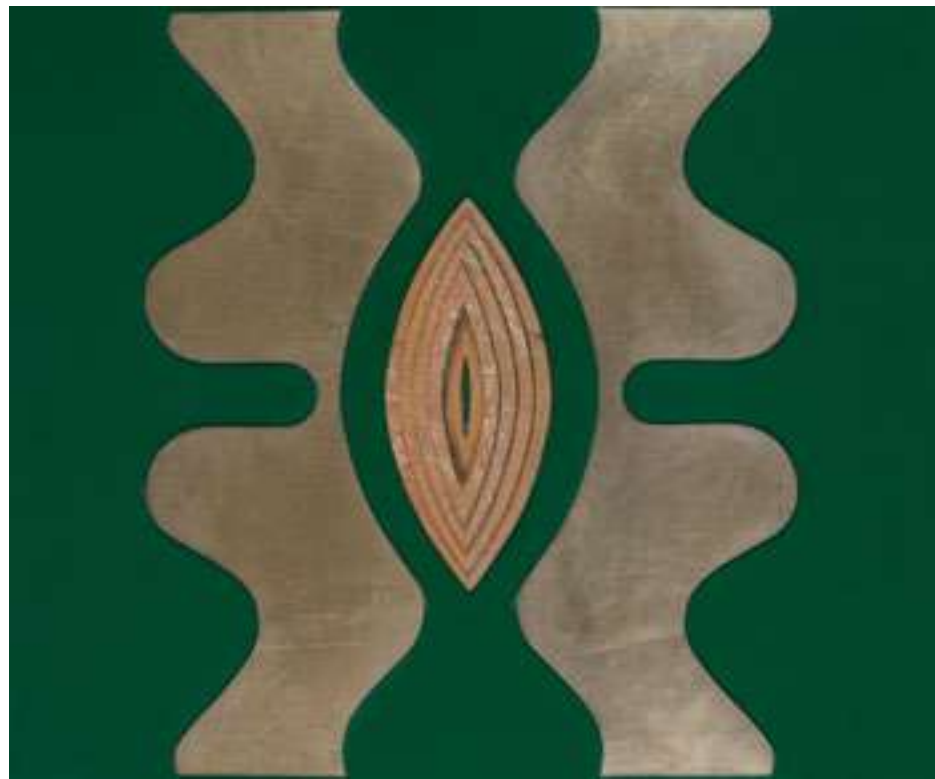
1 400 000 / 1 600 000 DH  
134 600 / 153 800 €



l'artiste italien ►  
Agostino Bonalumi  
debout au centre,  
en visite dans l'atelier  
de peinture de  
Mohamed Melehi  
en compagnie  
de Farid Belkahia,  
de Mohammed Chabâa,  
et des élèves de l'atelier.  
Ecole des Beaux Arts de  
Casablanca, 1965

Courtesy Houssein Miloudi





**COMPOSITION**  
 Cuivre martelé monté sur plexiglas  
 Plaque de l'artiste sur le rebord  
 98 x 123 cm.

L'oeuvre « Sensuelle » présentée durant cette vacacion est à rapprocher de celle qui fut proposée précédemment par nos soins lors de la vacacion CMOOA du 19 Décembre 2015 sous le lot 42 et dont l'image figure ci-dessus. Certains artistes enseignants de l'École de Casablanca aborderont tour à tour le thème de l'érotisme liant aux symboles de la culture traditionnelle. Farid Belkahia invente un lexique de formes et de symboles pour révéler le transcendant derrière le visible et défer les catégories entre Beaux-Arts et Arts Appliqués en mettant une technique artisanale au service d'une question purement formelle. L'oeuvre joue sur un signe universel archétype du féminin et de l'onde symbole de vibration.

**24**

**FARID BELKAHIA (1934-2014)**  
**SENSUELLE, 1968**

Bas-relief en cuivre  
 Plaque de l'artiste en bas à droite  
 Signée et datée au dos en Arabe et en Français  
 97 x 110 cm

1 000 000 / 1 200 000 DH  
 96 100 / 115 300 €

Cette oeuvre, accompagnée d'un certificat d'authenticité de la fondation Farid Belkahia, est reproduite à la page 65 de l'ouvrage « Farid Belkahia et l'école des beaux-arts de Casablanca, 1962-1974 », Fondation Farid Belkahia, Éditions Skira, et également à la page 139 de l'ouvrage de Farid Belkahia, réalisé par la Galerie Venise Cadre en 2010.

Cette oeuvre a été présentée à la biennale de Bagdad en 1974, comme en atteste l'étiquette au dos.



## FEU MUSTAPHA BOUJIBAR (1929-2000)



Le récit de l'histoire de l'art marocaine ou universelle ne s'arrête pas uniquement aux artistes, et leurs accomplissements multiples durant leurs vies : œuvres, expositions, manifestes, et débats.

En général, ce récit fait également mention des mécènes et des premiers collectionneurs qui ont encouragé les artistes durant leur carrière, en leur accordant leur confiance et en nouant des liens amicaux avec eux.

Au Maroc et surtout au lendemain de l'indépendance, il est curieux de voir le comportement de rares individus qui ont joué un rôle désintéressé pour favoriser l'émergence et la diffusion d'un art

moderne en rupture avec la tradition et les habitudes de l'époque.

Nous tenons à rendre hommage au Docteur Mustapha Boujibar qui a eu le génie et l'audace d'acquérir certaines des premières œuvres des artistes pionniers Marocains tels que Ahmed Cherkaoui, Jilali Charbaoui, Mohammed Chabâa, Mohamed Melehi, Mohamed Hamidi, Malika Agueznay, et bien d'autres.

Il est curieux de constater que les premiers mécènes de l'art marocain étaient souvent des médecins notamment les Docteurs Mohamed Sijelmassi, Agueznay, Mustafa Benslimane, et Mustapha Boujibar.

Collection El Khattabi-Boujibar

Cette oeuvre est à rapprocher de « L'onde et son ombre » précédemment présentée par CMOOA le 23 Juin 2018 sous le numéro de lot 14.

Farid Belkahia est fasciné par certains symboles de la culture traditionnelle comme l'onde. Le mouvement ascensionnel évoque chez lui la tradition Soufie et l'élévation spirituelle, mais également la représentation graphique d'une énergie et de son entropie.

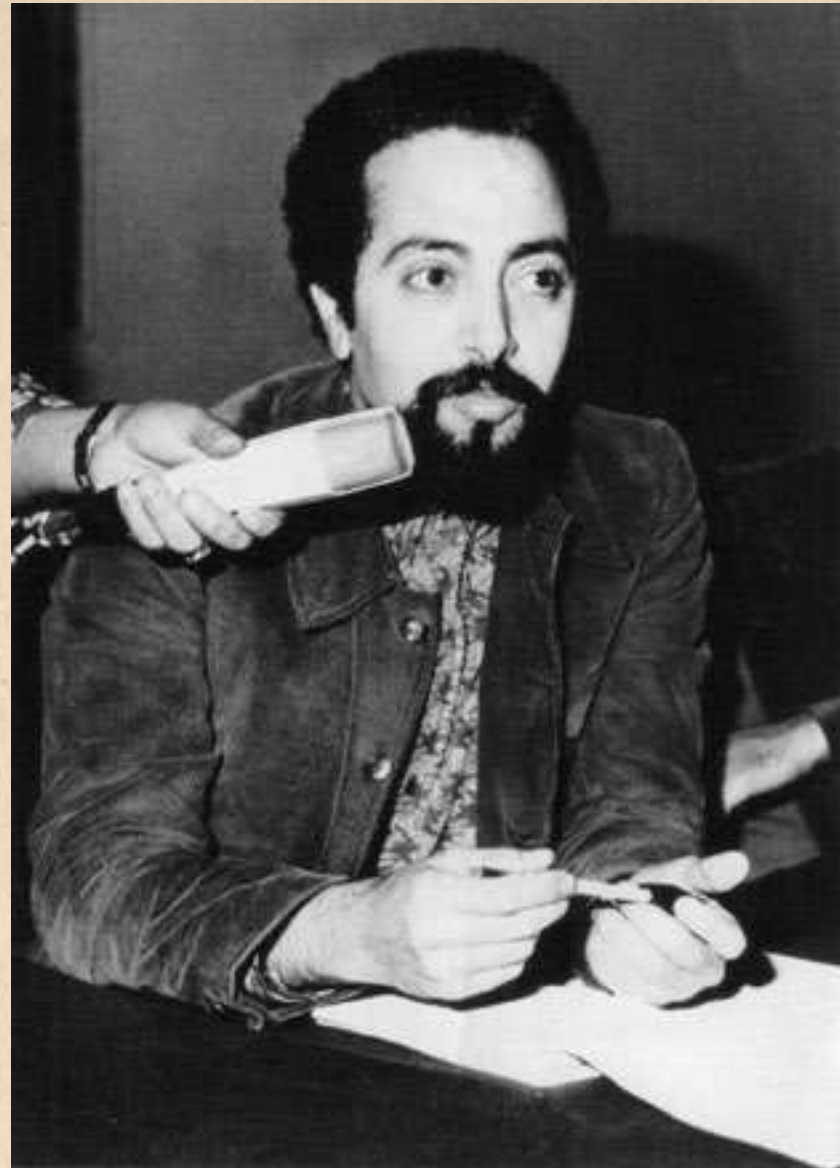
25

FARID BELKAHIA (1934-2014)  
COMPOSITION, CIRCA 1968

Bas-relief en cuivre  
Plaque de l'artiste en bas à droite  
90 x 67 cm

500 000 / 600 000 DH  
48 000 / 57 600 €





Mohammed Chabâa est né en 1935 à Tanger. Diplômé de l'Ecole des Beaux-Arts de Tétouan en 1955, il part en Italie de 1962 à 1964 pour suivre des études à l'Académie des Beaux-Arts de Rome. De retour au Maroc, il enseigne à l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca. Ancien directeur de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan (de 1994 à 1998), Mohammed Chabâa est l'un des fondateurs de la peinture moderne au Maroc. Il a tenu des positions courageuses sur l'identité de la peinture marocaine dans la revue « Souffles ». Il est de ceux qui ont

appelé vigoureusement à introduire les arts traditionnels marocains dans la peinture. Il a également préconisé l'intégration de la peinture dans l'espace urbain. L'action qu'il a menée sur la place Jamaa El Fna en 1969, en compagnie d'un collectif de peintres, est encore un modèle pour ceux qui souhaitent mettre l'art à la portée d'un large public. Il a publié des écrits sur la peinture au Maroc et a enseigné à l'Ecole Nationale d'architecture de Rabat. Mohammed Chabâa est décédé en 2013.

## BIOGRAPHIE MOHAMMED CHABÂA (1935-2013)

### Principales expositions personnelles

- 2021** Rétrospective Mohammed Chabâa, Abu Dhabi, EAU
- 2018** Exposition Hommage « Liberté de l'être, création plurielle », Fondation CDG, Rabat
- 2017** Plasticiens du Maroc, poètes du monde, Société Générale, Casablanca
- 2016** Ecole des beaux-arts de Casablanca « la fabrique de l'art et de l'histoire » chez Belkahia, Chabâa, Melehi Marrakech Biennale 6, Palais Bahia, Marrakech
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain, Rabat
- 2013** « L'Atelier, itinéraire d'une galerie », Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 2012** « Zoom sur les années soixante », Chabâa, Melehi, Belkahia, Loft Art Gallery, Casablanca
- 2010** Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2008** Hommage Mehdi Ben Barka, Mémoire vivante, Bab El Kebir, Rabat
- 2004** Sculpture plurielle, Société Générale Marocaine des Banques, Casablanca
- 2002** Centre culturel de l'Agdal, Rabat
- 1990** 4<sup>e</sup> rencontre hispano-arabe d'Almunecar, Espagne
- 1987** « 6 artistes marocains », Galerie Métropolitaine, Sao Paulo
- 1985** « 19 peintres marocains », Musée des arts contemporains, Grenoble
- 1980** « Petits formats du Maghreb et du Machreq », Galerie l'Atelier, Rabat  
« 10 ans à l'atelier » Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 1978** Musée permanent de la Palestine, Beyrouth
- 1977** « Petits formats », Galerie l'Atelier, Rabat
- 1976** 2<sup>e</sup> biennale Arabe, Rabat  
Exposition-débat, Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1969** Festival Panafricain, Alger
- 1967** Exposition Internationale, Montréal
- 1966** Exposition « Chabâa, Melehi, Belkahia », Théâtre National Mohammed V, Rabat
- 1963** Pittori Arabi, Centro Italo-Arabo, Rome
- 1958** Arab Painting, Washington DC
- 1957** Peintres marocains à Tunis, Tunisie

### Principales expositions collectives

- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2008** Exposition inaugurale de la galerie « Espace Chabâa », ENA, Rabat
- 2007** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005** Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 2004** Galerie Nationale Bab Rouah, Rabat
- 2003** Centre culturel de l'Agdal, Rabat
- 2001** Rétrospective au théâtre National Mohammed V, Rabat
- 1999** Rotterdam, Bruxelles, Charleroi
- 1998-97** Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1996** Institut Français de Tétouan, Tanger et El Jadida
- 1993** Œuvre murale pour le Terminal de l'aéroport de Chicago, Galerie nationale Bab Rouah, Rabat
- 1984** Galerie l'Atelier, Rabat ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1983** Galerie l'Atelier, Rabat
- 1974** Galerie Nadar, Casablanca  
Galerie l'Atelier, Rabat
- 1967** Galerie du Livre, Casablanca
- 1961/62** Casino municipal de Tanger

### Collections Publiques

- Tate modern, Londres
- Musée Guggenheim Abu Dhabi, Emirats Arabes Unis
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Dalloul Art Foundation, Beyrouth
- Barjeel Art Foundation, Sharjah
- Caisse de Dépôt et de Gestion, Rabat
- Fondation Actua, Attijari Wafabank
- Fondation Banque Populaire
- Ministère de la Culture
- L'aéroport International de Chicago, USA
- Fondation Hassan II
- Observatoire National des Droits de l'enfant (ONDE)
- Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH)
- Fondation ONA, Casablanca
- OCP
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca



26

MOHAMMED CHABÂA  
(1935-2013)  
COMPOSITION, 1960

Gouache sur papier marouflé sur panneau  
Signée et datée en bas au centre  
50 x 65 cm

250 000 / 300 000 DH  
24 000 / 28 800 €



Couverture du catalogue de l'exposition de Mohammed Chabâa à la Galerie Nadar, 1974



Couverture du 10<sup>e</sup> numéro de la revue de création plastique et littéraire « Integral », mai 1975



Page 23 du 10<sup>e</sup> numéro de la revue de création plastique et littéraire « Integral », mai 1975

« Le but de cette exposition est de présenter un ensemble de travaux correspondant à une période allant de 1959 à 1974.

Du point de vue de la pratique plastique et du développement de la réflexion sur le travail, j'ai tenté de présenter des spécimens propres à chaque phase de mon expérience ; ils permettront une perception plus concrète du cheminement entrepris dans mon investigation plastique ; c'est en fin de compte pour donner plus de chance à un dialogue de s'établir, et dans les meilleures conditions, avec les œuvres exposées.

Étant donné que la démarche plastique ne peut pas être comprise si elle n'est accompagnée d'une autre démarche théorique, j'ai profité de l'occasion pour mettre à la disposition du lecteur une série d'articles et de textes personnels, le plus ancien remontant à 1965 (...). Mon espoir est que cette rétrospective donnera, dans la mesure du possible, une image complète d'une expérience échelonnée sur 15 ans de travail plastique. Je cherche en définitive par cette exposition, à clore une phase pour entamer une nouvelle démarche en pleine gestation. »

MOHAMMED CHABÂA

**... « Je me considère comme un artiste de l'avant-garde alors que je l'ai été depuis les années 60 avec tout le groupe de Casablanca tels Melehi, Belkahia avec qui j'ai développé un programme d'activités, devenu un style révolutionnaire de l'action picturale socio-culturelle au Maroc qui est toujours à l'ordre du jour. »,**

MOHAMMED CHABÂA

Extrait de l'entretien de Mohammed Chabâa, Le Matin, 8 Octobre 2004



Collection El Khattabi-Boujibar

Probablement réalisée vers 1967-1968, cette oeuvre est caractéristique des recherches graphiques menées par Mohammed Chabâa qui enseignait alors à l'École des Beaux Arts de Casablanca aux côtés de Mohamed Melehi et de Farid Belkahia.

Elle reprend les grands principes développés par l'artiste à cette période où il est à son tour influencé par le mouvement « Hard Edge », proche de l'abstraction géométrique.

27

MOHAMMED CHABÂA (1935-2013)  
COMPOSITION, CIRCA 1967

Diptyque  
Acrylique sur toile  
150 x 130 cm

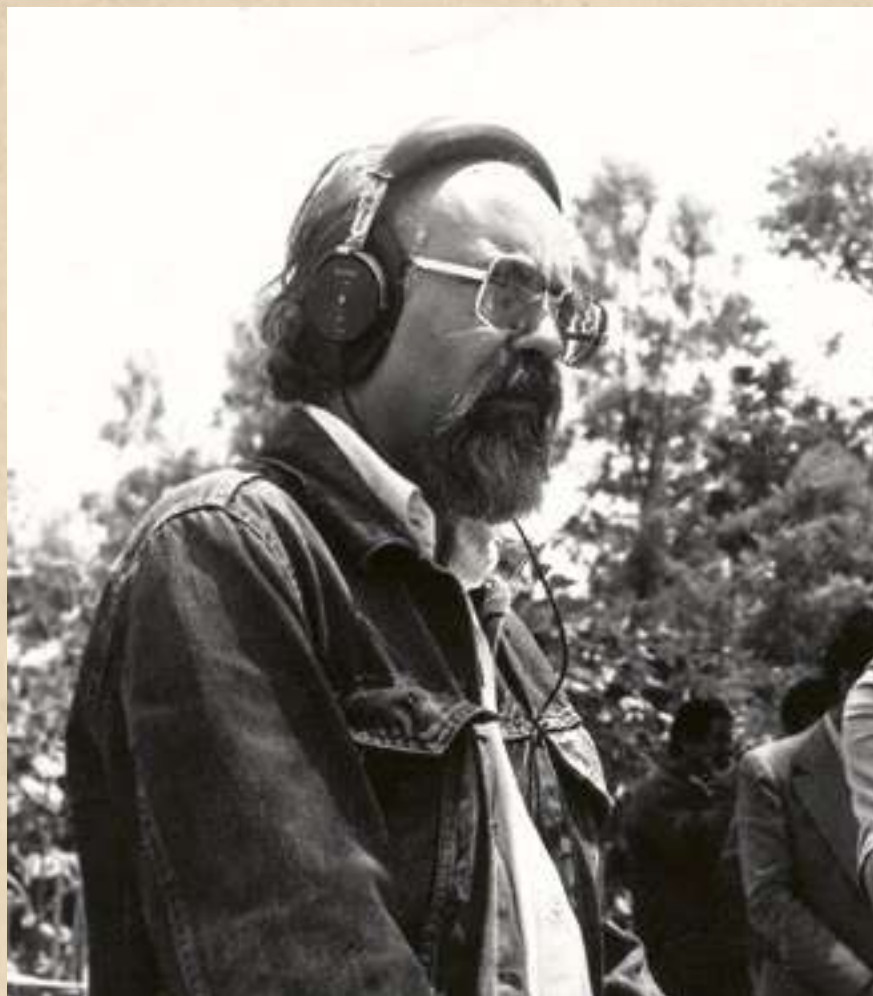
1 200 000 / 1 400 000 DH  
115 300 / 134 600 €

Cette oeuvre, authentifiée du vivant de Mohammed Chabâa lors de la vente aux enchères CMOOA du 19 mai 2012 sous le numéros 81, fut exposée à la Galerie Nadar de Casablanca lors de l'exposition « l'Art dans les collections privées Marocaines » en 1974

Cette oeuvre figure à la page 25 du 10e numéro de la revue de création plastique et littéraire « Integral », mai 1975

à la demande de la famille détentrice, Abdelkader Laaraj, ancien assistant de Mohamed Melehi & Mohammed Chabâa, a ravivé les chromatismes de l'oeuvre en 2019, en respectant les techniques et les matériaux utilisés par l'artiste. Cette intervention n'a pas entraîné de modifications structurelles de l'oeuvre qui conserve ses éléments d'origine (toile / châssis), comme nos photographies de 2012 peuvent en attester.





Mohamed Melehi est né en 1936 à Asilah. Après des études, de 1953 à 1955, à l'école des Beaux-Arts de Tétouan, il part en Espagne pour intégrer l'Ecole des Beaux-Arts Santa Isabel de Hungria à Séville. Il suit, en 1956, une formation à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts San Fernando à Madrid. De 1957 à 1960, il étudie à l'académie des Beaux-Arts de Rome, section sculpture. Il fréquente, de 1960 à 1961, un atelier de gravure à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris, avant de perfectionner sa formation, de 1962 à 1964, à New York et à Minneapolis où il occupait le poste de maître-assistant à la Minneapolis School of Art.

Il a élargi la pratique de la peinture en l'ouvrant sur d'autres domaines. Entre 1968 et 1984, Melehi a exécuté de nombreuses commandes associées à des architectes tels que Faraoui et De Mazières. Les peintures murales qu'il a initiées en 1978 à Asilah, dans le cadre du Moussem culturel de la ville, sont un exemple probant de l'investissement de l'espace public par des artistes plasticiens. Artiste à la conscience contemporaine aiguë, Melehi aspire à « tirer l'œuvre plus vers le concept que vers l'artisanat ». Sa peinture est dominée par des motifs onduleux.

## BIOGRAPHIE MOHAMED MELEHI (1936-2020)

### Principales expositions personnelles & collectives

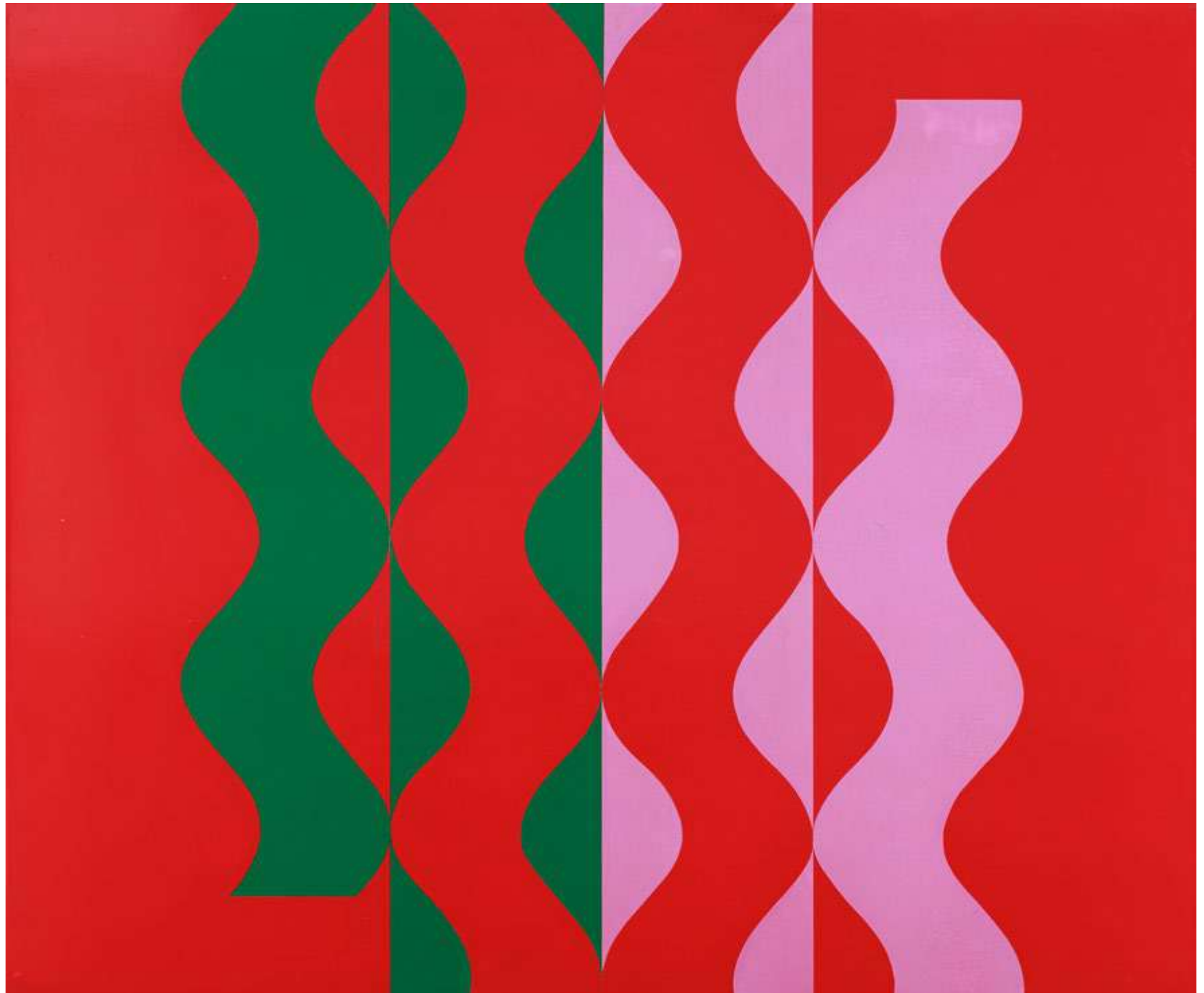
- 2019 « New Waves, Mohamed Melehi et les archives de l'école de Casablanca », Macaal, Marrakech  
The Mosaic Rooms, Londres  
Exposition rétrospective « 60 ans de création, 60 ans d'innovation », Fondation CDG, Rabat
- 2017/2018 « Similitudes », Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2016 « Melehi, Hymne au climat », Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2015 Loft Art Gallery, Casablanca  
Art Paris Art Fair, Solo Show, Grand Palais  
Art Dubai, Section moderne, Emirats Arabes Unis
- 2014 Quelques arbres de l'Antiquité, Loft Art Gallery, Casablanca, Maroc
- 2012 Meem Gallery, Dubaï, Emirats Arabes Unis  
Loft Art Gallery, Casablanca
- 2009 Fondation NIEBLA, Casavels, Espagne
- 2007 « Estampes, Création plurielles », Institut français, Rabat
- 2006 Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2005 Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1996 Roshan Fine Arts Gallery, Djeddah, Arabie Saoudite  
Biennale du Caire
- 1995 Rétrospective à l'I.M.A. Paris  
The World Bank, Washington D.C.
- 1986 Duke University Gallery, Durham, North Carolina
- 1984-85 The Bronx Museum of the Arts, New-York
- 1982 Galerie Alkasabah, Asilah  
Galerie Nadar, Casablanca
- 1975 Galerie Nadar, Casablanca
- 1971 Sultan Gallery, Koweït  
Galerie de L'atelier, Rabat
- 1968 Pecanins Gallery, Mexico City
- 1965 Expositions personnelles à Casablanca et Rabat  
Galerie Bab Rouah, Rabat  
Galerie municipale, Casablanca
- 1964-68 Professeur de Peinture, Sculpture et Photographie à l'Ecole des Beaux-Arts de Casablanca
- 1963 Exposition personnelle à la Little Gallery, The Minneapolis Institute of Art, Minneapolis, USA  
The little Gallery, Minneapolis Institute of Arts, Minneapolis
- 1962-64 Rockefeller Foundation Fellowship, New York
- 1962 5 Kunstler aus Rom, Galerie S. Bollag, Zurich, Suisse  
Professeur Assistant en Peinture, au « Minneapolis School of Art », Minneapolis, Minnesota, USA  
Galeria Trastavere di Topazia Allia, Rome
- 1960 Contemporary Italian Art, au « Illinois Institute of Technology and Design », Chicago, USA
- 1959-60-62-63 Expositions personnelles, Galerie de T. Allia, Rome
- 1955-62 Académie des beaux arts de Séville. Madrid. Rome. Paris
- 2021 « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2020 « Maroc, une identité moderne », Institut du Monde Arabe, Tourcoing
- 2019 Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018 « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2016 Marrakech Biennale 6
- 2013 Loft Art Gallery, Casablanca
- 2012 Loft Art Gallery rend hommage à Mohamed Melehi dans son livre Zoom sur les années 60
- 2011 Noir & Blanc, LOFT Art Gallery, Casablanca
- 2010 Marrakech Art fair  
Sculptures, galerie Arcanes, Marrakech, Maroc  
Corps et Figure des Corps, Société Générale, Casablanca, Maroc
- 2009 Signes et paysages, galerie LOFT, Casablanca, Maroc
- 2009 Fondation Mohammed VI, Rabat, Maroc
- 2006 Biennale d'Alexandrie, Egypte
- 1995 Rétrospective à l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1989 « Peintres marocains à Madrid », galerie Conde Duque, Madrid
- 1988 « Présences artistiques du Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège 19<sup>e</sup> Biennale de Sao Paulo
- 1985 « Melehi, Recent paintings », the Bronx Museum of the Arts, New York
- 1980 National Museum of Modern Art, Bagdad  
Alcuni Artisti Arabi, Galleria II Canovaccio, Rome
- 1976 « Arts Plastiques », Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1975 Galerie Cotta, Tanger
- 1969 Young Artists from around the world, Union Carbide Building, New-York
- 1966 Hall du Théâtre Mohammed V, Rabat  
Festival d'Art Nègre, Dakar
- 1963 Musée d'Art Moderne, New York  
Bertha Schaefer Gallery, New York

28

MOHAMED MELEHI (1936-2020)  
COMPOSITION, 1978

Découpage cellulosique sur panneau  
Signée et datée au dos  
100 x 120 cm

1 400 000 / 1 600 000 DH  
134 600 / 153 800 €



Ancienne collection Feu Abderrahmane Serghini, Rabat

Vers 1977-1978, Mohamed Melehi décide de ne plus signer ses oeuvres au dos en geste de solidarité avec les artisans marocains souvent anonymes. Il préfère apposer son empreinte afin de marquer son attachement aux générations d'artisans qui ont laissé un patrimoine culturel fabuleux et rappeler la proximité entre artisans et artistes.

Cette pratique peu connue est en soi une forme de manifeste qui tentait de soulever plusieurs problématiques autour du statut de l'artisan au Maroc et éveiller un débat sur la définition même de l'objet artistique.

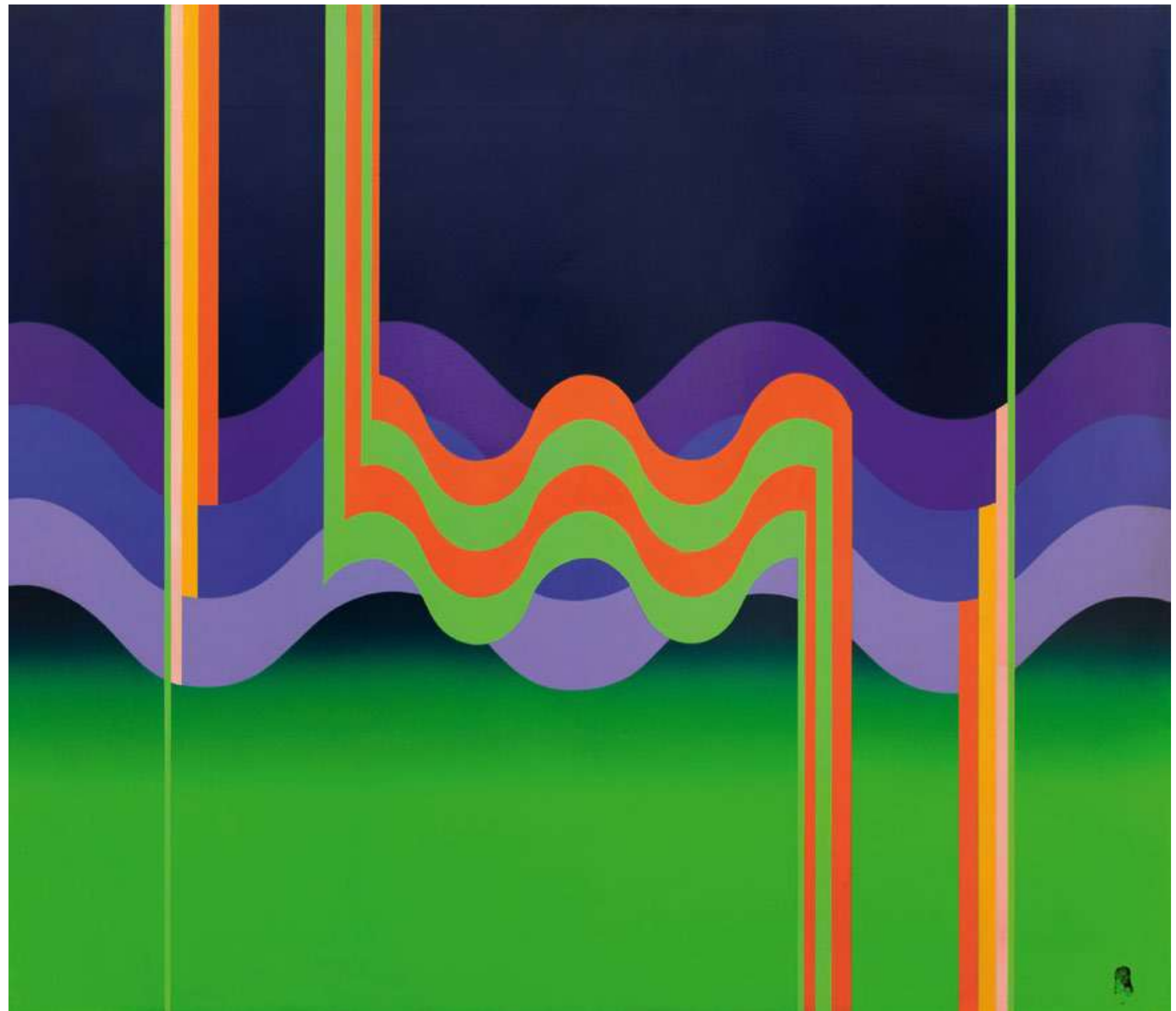
29

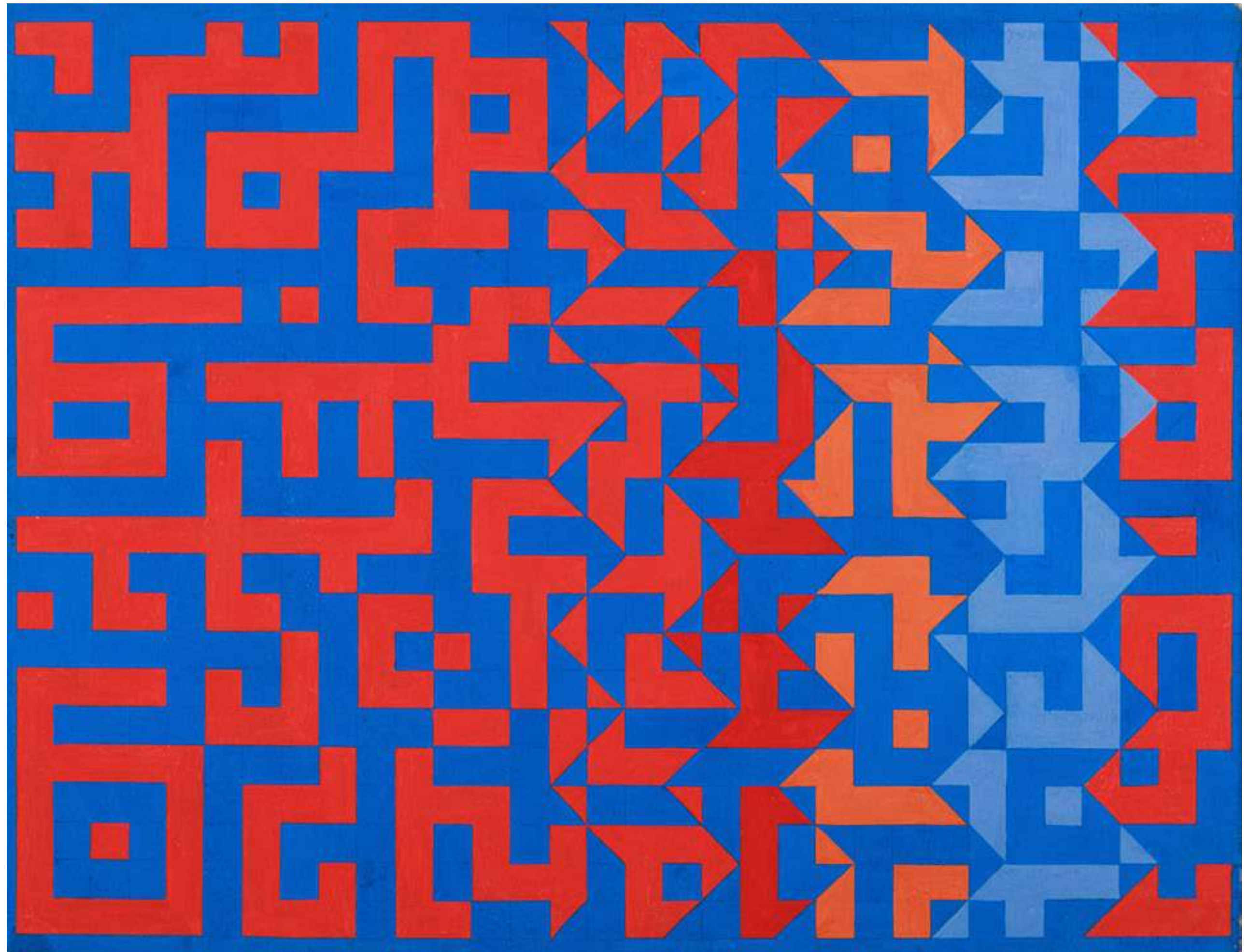
MOHAMED MELEHI (1936-2020)  
COMPOSITION, CIRCA 1978

Découpage cellulosique sur panneau  
Empreinte de l'artiste en bas à droite  
95 x 110 cm

1 300 000 / 1 500 000 DH  
125 000 / 144 200 €

Cette œuvre figure à la page 70 de l'ouvrage de Mohamed Melehi, « Recent Painting » édité en marge de son Exposition au Musée du Bronx de New-York en 1984





30

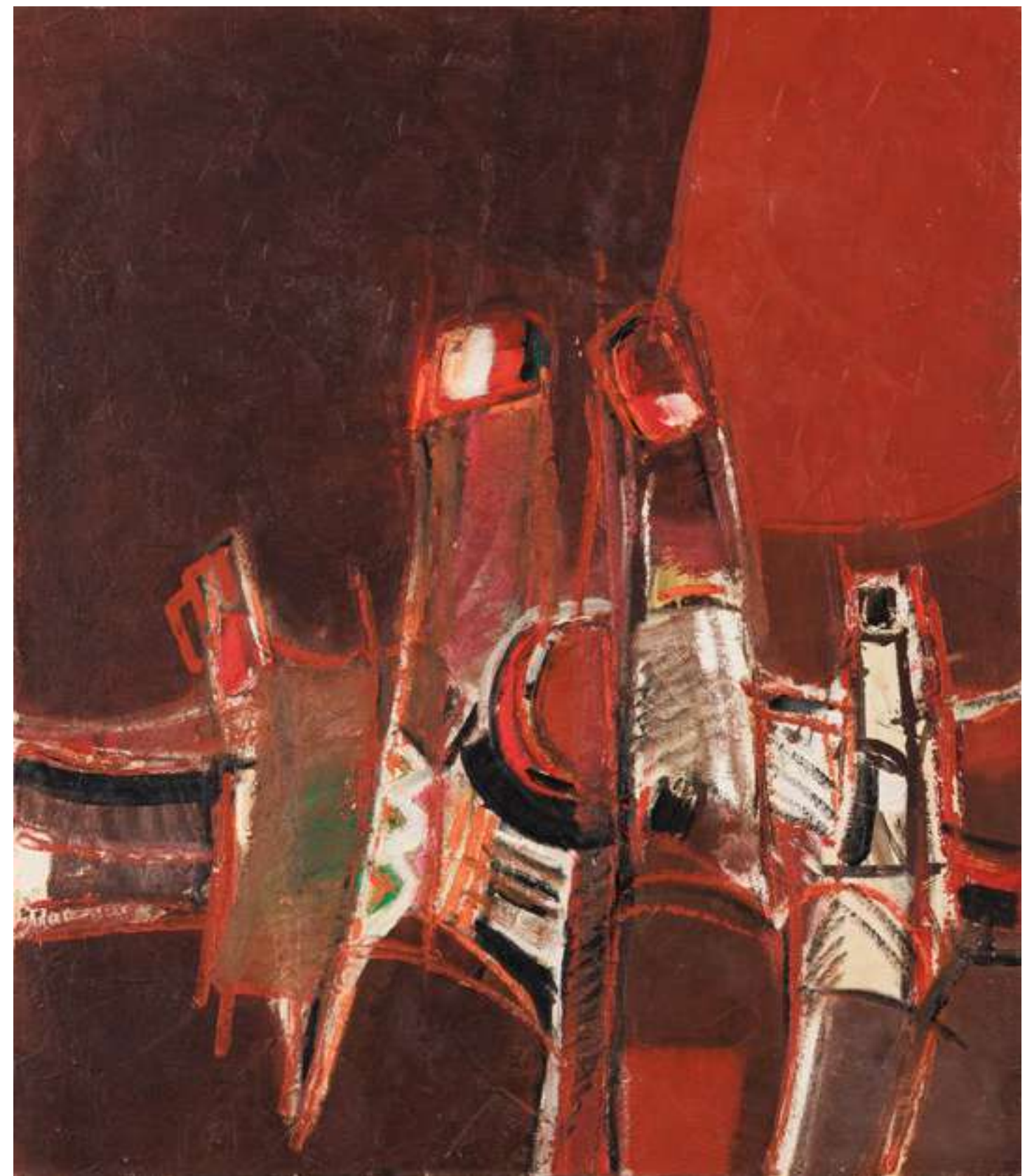
ABDALLAH EL HARIRI  
(NÉ EN 1949)  
GRAPHIQUE KOUFIQE, 1968

Couache sur carton  
Signée, datée et titrée au dos  
50 x 65 cm

100 000 / 120 000 DH  
9 600 / 11 500 €



**31**  
**SAÂD BEN CHEFFAJ (NÉ EN 1939)**  
**COMPOSITION, 1975**  
 Technique mixte sur panneau  
 Signée et datée en bas à droite  
 60 x 60 cm  
 140 000 / 180 000 DH  
 13 400 / 17 300 €



**32**  
**MOHAMMED KACIMI (1942-2003)**  
**COMPOSITION, CIRCA 1969**  
 Acrylique sur toile  
 71 x 60 cm  
 280 000 / 320 000 DH  
 26 900 / 30 700 €

Cette œuvre est reproduite à la page 46  
 sous le numéro 72 du catalogue raisonné  
 de Mohammed Kacimi, Tome I Nadine  
 Descendre, ART'DIF Éditions



**33**  
ABDALLAH EL HARIRI (NÉ EN 1949)  
GRAPHIQUE KOUFIQE, CASABLANCA, 1968  
Gouache sur carton  
Signée, datée et située au dos  
57 x 50 cm  
90 000 / 110 000 DH  
8 600 / 10 500 €



Né en 1939 à Ksar el Kébir, il entre à l'École des Beaux-Arts de Tétouan, puis à celles de Séville et de Rome. Il suit des cours à l'institut de Restauration à Madrid et à Paris VII, au département de l'audio-visuel, devient professeur à l'École des Beaux-Arts de Casablanca. Dès ses débuts, son orientation picturale est influencée par les modules géométriques et leur répétition. Il conçoit des formes à visée d'intégration architecturale qu'il présente sous le titre de « Multiple et

Molécule ». Abandonnant les compositions picturales autonomes traitées en aplats aux couleurs vives, il travaille sur des panneaux de bois, réalise des reliefs et utilise les systèmes répétitifs de permutations, de grilles, de superpositions. Depuis la fin des années soixante-dix, il se réfère au carré magique dont il harmonise les éléments avec ceux utilisés auparavant et qu'il propose dans des supports aussi différents que la toile, l'acier, le bois, la vidéo, l'architecture...

## BIOGRAPHIE MOHAMED ROMAIN ATAALLAH (1939-2014)

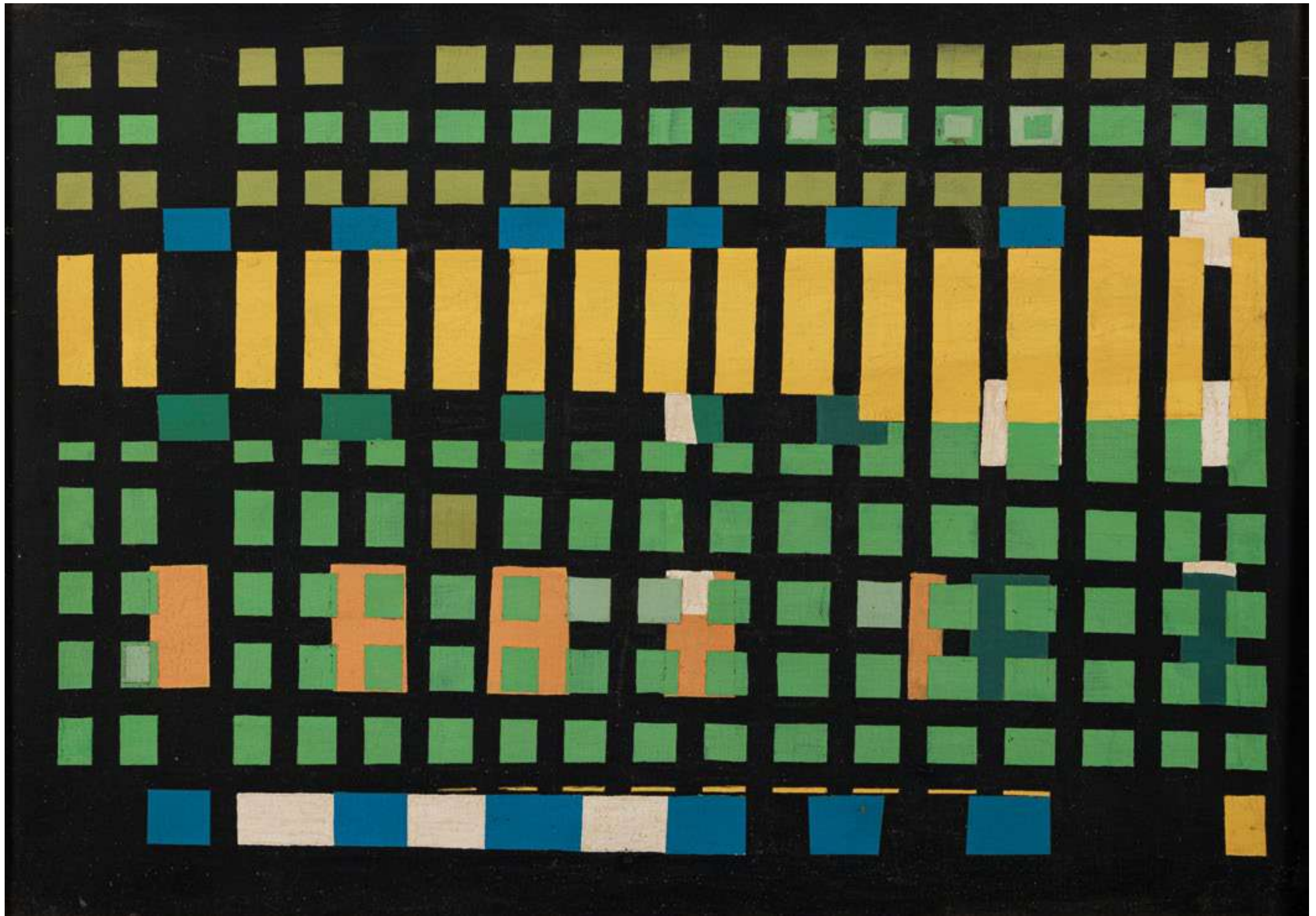
### Principales expositions personnelles

- 2012-2013** exposition itinérante organisée par l'Institut Cervantes Casablanca, Fès, Marrakech, Rabat, Tanger, Tétouan
- 2010** « permutation/création » Bab Rouah, Rabat
- 2009** Galerie Dar d'art, Tanger
- 2007** Rétrospective 1956-61, Galerie Lawrence & Arnott Tanger
- 2006** Royal Nautique Club Sale « Expression nord », Galerie Lineart Tanger
- 2005** Galerie bleue, Marrakech
- 1995** Point 7 Caen
- 1994** Installation « carré d'Atala » École des Beaux-Arts, Caen - Saint Aubin sur mer - plage d'Houistream
- 1993** Portraits photographiques de Brion Gysin librairie Hémisphère, Caen
- 1992** Installation « carré d'Atala » Faculté des Beaux-arts, Séville
- 1983** Faculté des beaux-arts, Madrid
- 1980** « Arabesques » Hôtel d'Escoville, Caen
- 1977** Bibliothèque municipale, Caen
- 1972** Galerie nationale Bab Roua, Rabat, installation café-théâtre de Casablanca (spectacle « les bonnes » de Jean Genet), Galerie 77, Marrakech
- 1976** ARE Caen
- 1962** Galerie Venise cadre, Tanger
- 1957** Palais Mudejar, Séville, librairie des Colonnes, Tanger

### Principales expositions collectives

- 2008** « peintres arabes et italiens » Galerie Bab Rouah Rabat
- 2005** « Artistes contemporains en Basse normandie » Sépulcre -Caen, « un aperçu sur l'art contemporain au Maroc », Palais de la Bahia, Marrakech
- 1996** « Art et sciences » au Sépulcre, Caen
- 1995** « Polyptyque » au Domaine, Rencontre des arts plastique Sépulcre, Caen
- 1982** « Champ des possibilités » et « Écriture / lecture », ARE, Caen
- 1981** Triennale de l'abstraction, Caen
- 1980** « art systématique » Projection, Caen
- 1979** « Cercle carré, triangle » Hôtel d'Escoville, Caen
- 1978** « Génération » Théâtre de Caen
- 1974** Salon de Mai, Musée d'Art Moderne, Paris
- 1973** « grands et jeunes d'aujourd'hui », Grand Palais Paris
- 1969** « Présence plastique » expositions, manifestes place Djemaa el Fna, Marrakech, place du 167 novembre Casablanca
- 1967** 5<sup>e</sup> Biennale de Paris
- 1966** « Peintres de Tétouan » Bibliothèque espagnole, Tétouan
- 1965** « Peinture marocaine » Palacio de cristal Madrid
- 1962** « peintres contemporains de l'école de Paris et peintres marocains », Rabat
- 1963** Rencontre internationale de peintres et sculpteurs Rabat
- 1959** 3<sup>e</sup> foire d'Alexandrie Égypte
- 1957** « peintres marocains » Exposition itinérante au Maroc et au Musée des arts San Francisco, États-Unis





34

MOHAMED ROMAIN  
ATAALLAH (1939-2014)  
COMPOSITION,  
MADRID, MARZO 1965

Huile sur toile  
Signée, datée et située au dos  
65 x 93 cm

380 000 / 420 000 DH  
36 500 / 40 300 €



Miloud Labied est né en 1939 à douar Oulad Youssef dans la région de Kalaat Sraghna. Il se rend à Salé, avec sa famille, en 1945. Autodidacte, Miloud Labied n'a jamais été au msid ou à l'école. Il se cramponne à la peinture : « C'était un moyen d'expression vital pour moi », se souvient l'artiste. Il fréquente l'atelier de Jacqueline Brodsksis où il développe son don et sa technique. Sa première exposition remonte à 1958 au Musée des Oudayas à Rabat. Après une courte période de peinture dite naïve, Miloud Labied s'oriente vers l'abstraction. « J'ai compris que la figuration ne mène à rien. J'ai cherché autre chose ». Peintre chercheur qui renouvelle constamment son art,

Miloud Labied a exploré plusieurs formes mais ne s'est jamais complu en un seul style. La solution à un problème le plonge à chaque fois dans une nouvelle aventure. Miloud a été naïf, abstrait lyrique, abstrait géométrique, sculpteur et photographe. Dans ses derniers tableaux, il mêle abstraction et figuration. Sa peinture témoigne d'une grande maturité et d'une façon très personnelle de créer le foyer énergétique de ses tableaux. Miloud Labied a créé une Fondation des arts graphiques où il expose des estampes de peintres étrangers et marocains, entre Marrakech et Amizmiz. Il décède en 2008.

## BIOGRAPHIE MILOUD LABIED (1939-2008)

### Principales expositions collectives

- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ EL Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain Institut du Monde Arabe
- 2006** « Cent ans de peinture au Maroc », Institut Français de Rabat
- 2004** Wereldmuseum, Rotterdam
- 2003** Art contemporain du Maroc, Bruxelles The Brunei Gallery, Londres
- 1999** Salon d'Automne, Casablanca « Peintres en partage », Paris
- 1997** Rencontre inter-arabe et méditerranéenne, Bab Rouah, Rabat
- 1991** Palacio de Cristal, Madrid, « Présence artistique du Maroc », Portugal
- 1988** « Peinture contemporaine au Maroc », Bruxelles, Ostende et Liège
- 1986** « Présences artistiques du Maroc », Grenoble
- 1981** Peinture marocaine contemporaine, Fondation Joan Miro, Barcelone
- 1978** 2<sup>e</sup> Biennale arabe, Rabat ; Petits formats, Galerie l'Atelier, Rabat
- 1972** Première biennale arabe, Bagdad
- 1969** « Ecole marocaine », Copenhague
- 1964** Rencontre internationale, Musée des Oudayas, Rabat
- 1958** Musée des Oudayas, Rabat

### Principales expositions personnelles

- 2017/2018** « Un Art magistral de l'ellipse », Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- 2010** Rétrospective à l'Espace Expressions, CDG, Rabat
- 2006-2007** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2000** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1992** Galerie Al Manar, Casablanca  
Galerie l'Atelier, Rabat
- 1983** Galerie Bab Rouah, Rabat  
Galerie Oeil, Rabat
- 1977** Galerie Nadar, Casablanca  
Galerie Structure BS, Rabat
- 1976** Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** « Gouache », Galerie l'Atelier, Rabat  
« Reliefs », Galerie Nadar, Casablanca  
Galerie Bab Rouah, avec Kacimi, Rabat
- 1969** Galerie La Découverte, Rabat
- 1963 à 1968** Galerie Bab Rouah, Rabat

### Collections publiques

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Société Générale Marocaine de Banques
- Fondation ONA
- Attijariwafa Bank

35  
MILOUD LABIED (1939-2008)  
COMPOSITION, CIRCA 1972  
Huile sur toile  
Signée en bas à droite  
111 x 130 cm  
700 000 / 800 000 DH  
67 300 / 76 900 €



**36**  
MILOUD LABIED (1939-2008)  
COMPOSITION  
Huile sur toile  
Signée en bas à gauche  
120 x 80 cm  
450 000 / 550 000 DH  
43 200 / 52 800 €



**MOHAMMED KACIMI & FARID BELKAHIA  
DEUX ARTISTES AU SERVICE DE LA  
« DIGNITÉ HUMAINE »**



Mohammed Kacimi et Mahmoud Darwish à Rabat vers les années 1998-1999



Farid Belkahia et M. Jacques Chirac président de la république française lors de la commémoration du cinquantième de la création de l'ONU à Genève en 1995.

Ancienne collection Feu Abderrahmane Serghini, Rabat

37

MOHAMMED KACIMI (1942-2003)  
COMPOSITION, CIRCA 1968

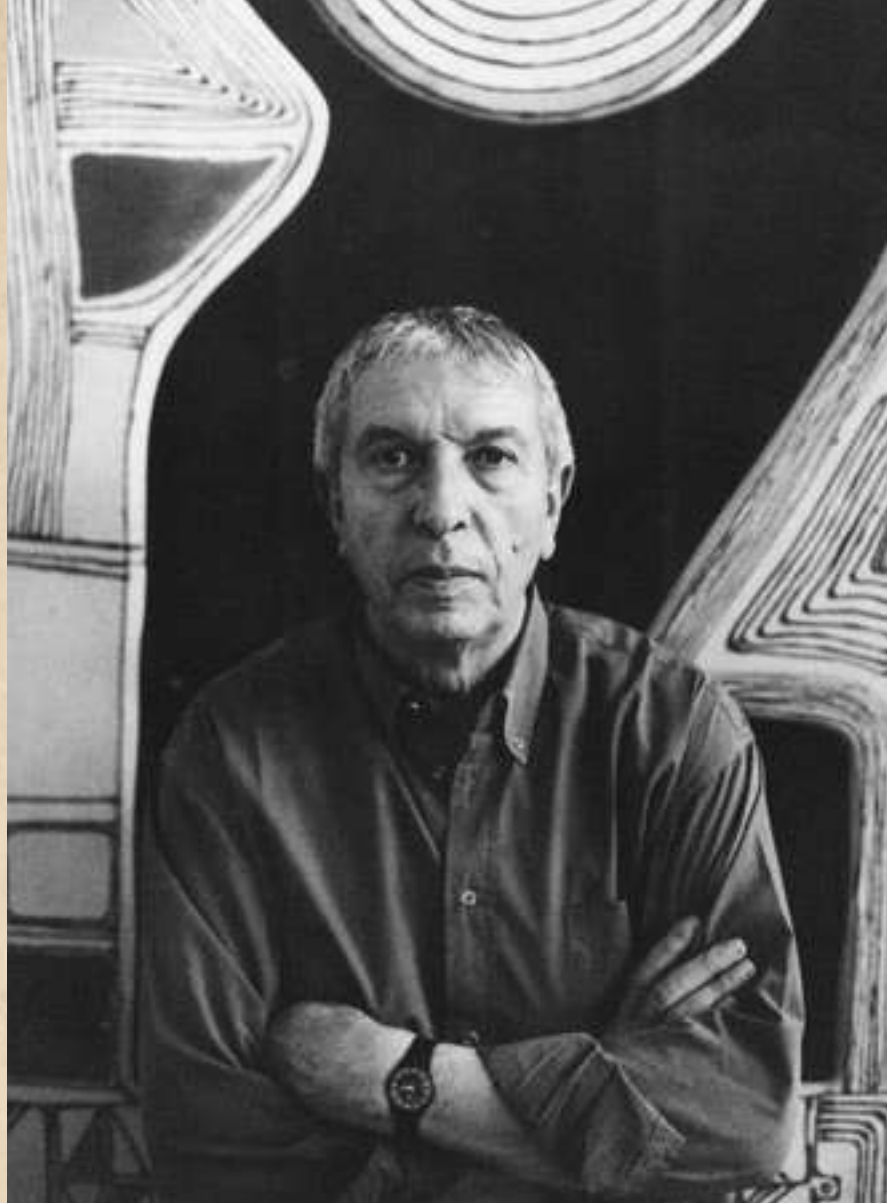
Acrylique sur toile  
99 x 112 cm

550 000 / 650 000 DH  
52 800 / 62 500 €

Cette œuvre est reproduite à la page 51 sous le numéro  
107 du catalogue raisonné de Mohammed Kacimi,  
Tome I Nadine Descendre, ART'DIF Éditions

Cette œuvre figure dans l'inventaire de feu  
Abderrahmane Serghini avec une étiquette portant le numéro 84





Farid Belkahia est né en 1934 à Marrakech. Il étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris, à l'Institut du Théâtre de Prague et à l'Académie Brera de Milan. Directeur de l'École des Beaux-Arts de Casablanca de 1962 à 1974, il introduit, pour la première fois, des cours relatifs aux arts traditionnels marocains. Fidèle à cette discipline, mais toujours avec l'idée d'un dépassement de ces techniques, il marie les formes (l'alphabet berbère notamment) et les matières ancestrales avec la modernité de la représentation pour démontrer que « l'évolution de l'art ne peut se réaliser que si le passé, autrement dit la mémoire, nourrit et ouvre les perspectives du futur ». Persuadé que « les civilisations n'évoluent que si elles respectent les cultures qui les ont précédées »,

il poursuit, depuis le début de sa carrière, une recherche sur différents matériaux traditionnellement utilisés dans l'art populaire pour se détacher des techniques classiques occidentales. Ce sera le cuivre, dans un premier temps, qu'il apprend à marteler, et depuis 1974, le travail de la peau crue, en hommage au parchemin. Elle lui inspire des œuvres sobres et puissantes où le peintre, dans une recherche d'« intimité avec la nature », n'utilise que des pigments naturels. Farid Belkahia vit et travaille à Marrakech. Belkahia a connu une première période expressionniste dite « de Prague » où l'artiste a produit des œuvres figuratives et abstraites avant de se tourner vers le travail du cuivre et de la peau. Farid Belkahia est décédé en 2014.

## BIOGRAPHIE FARID BELKAHIA (1934-2014)

### PRINCIPALES EXPOSITIONS PERSONNELLES & COLLECTIVES

- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2021** « Pour une autre modernité », Centre Pompidou, Paris
- 2020** « Maroc, une identité moderne », Institut du Monde Arabe, Tourcoing
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2016** Marrakech Biennale 6
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain ; Institut du Monde Arabe
- 2012** Exposition collective de dessins, Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2011** « Told, Untold, Retold », Mathaf, Doha, Qatar
- 2007** Exposition au British Museum, Londres
- 2000** Biennale de Lyon
- 1999** « Le temps du Maroc, Peintures - livres d'artistes », Galerie Le Comptoir, Sète  
« Modernités et mémoires », peintres musulmans, Istanbul
- 1997** Exposition « Médiations » avec les peintres Rosenberg, Sol LeWitt, Anish Kapoor, Medersa Ben Yusuf, Marrakech  
« Modernité et mémoires », Fondation Rockefeller, biennale de Venise
- 1994** « Rencontres africaines », Institut du Monde Arabe, Paris  
Musée d'Art Moderne, Johannesburg
- 1993** Exposition Peintres du Maghreb
- 1992** Exposition de dessins Galerie Al Manar, Casablanca
- 1991** « Quatre peintres du Maroc », Institut du Monde Arabe, Paris
- 1985** Présence Marocaine Grenoble
- 1984** Exposition maghrébine, musée d'Art Vivant, Tunis
- 1978** « Peintres arabes », Centre Culturel Irakien, Londres
- 1974** « Peintres Maghrébins », Alger  
1<sup>er</sup> Biennale arabe, Bagdad
- 1966** Exposition « Chabaâ, Melehi, Belkahia », Théâtre National Mohammed V, Rabat
- 1963** « 2000 ans d'Art au Maroc », Paris
- 1958** « Arts Plastiques Marocains », Washington
- 2013-2014** Exposition « L'Atelier de Farid Belkahia », Galerie l'atelier 21, Casablanca
- 2011** Exposition de cuivres, Galerie Delacroix, Tanger
- 2010** Galerie Venise Cadre, Casablanca
- 2008** Matisse Art Gallery, Marrakech  
Dar Cherifa, Marrakech ; Matisse Art Gallery, Marrakech
- 2007** Galerie le Violon Bleu, Tunis
- 2006** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 2005** Exposition « La dérive des continents », Institut du Monde Arabe, Paris
- 2004** Matisse Art Gallery, Marrakech
- 2001** Exposition au Musée de Marrakech
- 2000** Exposition à la veinerie,
- 1999** Musée d'Art contemporain, Nice  
Musée Tobu, Kyoto  
Musée des Arts africains et océaniens, Paris  
Galerie A. Farhat, Tunis
- 1998** Galerie Delacroix, Tanger  
« Artistes africains », Musée Tobu, Kyoto  
Exposition « Méditerranée », Musée de l'hôtel de ville, Bruxelles  
Exposition « Autour du Foot », Galerie Enrico Navarra, Paris
- 1997** Galerie Mottier, Genève ; Galerie Climats, Paris  
Galerie Al Manar, Casablanca
- 1996** Galerie Motier, Genève
- 1995** Galerie Darat Al Founoun, Amman  
Galerie Al Manar, Casablanca  
Exposition cinquantenaire des Nations Unis, Genève  
Exposition Tate Gallery de Londres
- 1993** Exposition Galerie Al Manar, Casablanca
- 1990** Galerie Erval, Paris
- 1984** Musée Batha, Fès  
Centre culturel Espagnol, Fès  
Galerie l'Atelier, Rabat
- 1980** Galerie Documenta, Copenhague  
Galerie Nadar, Casablanca
- 1978** Galerie Documents, Copenhague  
Galerie Nadar, Casablanca
- 1972** Galerie Design Steel, Paris  
Galerie l'Atelier, Rabat
- 1957-67** Galerie Bab Rouah, Rabat
- 1955-56-57** Galerie Mamounia, Rabat



38

FARID BELKAHIA (1934-2014)  
LA DIGNITÉ DE L'HOMME, 1994

Pigments sur peau  
Signée, datée et titrée en bas à droite  
248 x 289 cm

3 000 000 / 3 500 000 DH  
288 400 / 336 500 €

Cette oeuvre, accompagnée d'un certificat d'authenticité de la fondation Farid Belkahia, fut exposée à Genève en 1995 à l'occasion du Cinquantième anniversaire de l'Organisation des Nations Unies





Mohammed Kacimi est né en 1942 à Meknès. Educateur pour enfants dans les années 60, Kacimi découvre la peinture en fréquentant l'atelier de Jacqueline Brodskis. Il devient très vite une figure importante des arts plastiques au Maroc. Le peintre Mohammed Kacimi acquiert, en effet, une importance considérable à partir des années 70. Il est salué en Europe et dans les pays arabes. C'est l'un des rares peintres marocains représentés par une galerie parisienne: Florence Toubert. « La Revue noire » lui a consacré un numéro spécial.

« Le Monde diplomatique » faisait régulièrement paraître des reproductions de ses peintures à la première page. Fêré de poésie, Kacimi a publié des recueils. Il a aussi un sens aigu de l'engagement pour les droits de l'Homme, qu'il plaçait au centre de son œuvre. Polis, limés, poncés, fourbis, les hommes peints par Kacimi sont débarrassés de tout superflu. Pour sonder leur mystère, Kacimi les dépossède de toute boursouffure, les réduit à leur apparence élémentaire. Mohammed Kacimi est décédé le 27 octobre 2003 à Rabat.

## BIOGRAPHIE MOHAMMED KACIMI (1942-2003)

### Principales expositions personnelles

- 2018-2019** Exposition Mohammed Kacimi « Transition Africaine 1993-2003 », MuCEM, Marseille
- 2018** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2017** « Un parfum de liberté », CM Galerie, Marrakech
- 2016** « Résistance », CMOOA, Casablanca
- 2014** « Kacimi, l'Africain », CMOOA, Casablanca
- 2013** « Hommage Mohammed Kacimi », Musée de Bank-Al Maghrib, Rabat
- 2010** « Hommage à Mohammed Kacimi », Espace Expressions CDG, Rabat
- 2002-2003** « Mohammed Kacimi », Al Riwaq Art Gallery, Bahrein
- 2002** Galerie Florence Toubert, Paris  
Atelier Porte 2 A, Bordeaux  
Institut français, Dakar
- 1998** Galerie Le Bateau-Lavoir, Grenoble
- 1996** Maison de la culture, Bourges ; Amiens
- 1994** Atelier ouvert, Hôpital Ephémère, Paris
- 1990** Galerie Huit, Poissy ; Galerie Nadar, Casablanca
- 1988** Musée de l'Institut du Monde Arabe, Paris
- 1987** Galerie Alif-Ba, Casablanca
- 1985** Centre Bonlieu, Annecy  
Galerie Jean-Claude David, Grenoble
- 1984** Galerie de la F.O.L., Montpellier
- 1982** Galerie Nadar, Casablanca  
Galerie de l'Office de Tourisme, Marrakech
- 1981** Deutsche Bank AG, Bonn  
Galerie Centrale, Genève
- 1977-1978** Galerie Nadar, Casablanca
- 1975** Galerie Nadar, Casablanca  
Galerie l'Atelier, Rabat

### Collections publiques

- Musée Mohammed VI, Rabat
- Musée Mathaf, Doha, Qatar
- Collection Dr Ramzi Dalloul, Beyrouth
- Musée Bank Al-Maghrib, Rabat
- Fondation ONA, Casablanca
- Société Générale Marocaine de Banques, Casablanca
- Fonds Municipal d'Art Contemporain de la ville de Paris
- Institut du Monde Arabe
- Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne
- Smithsonian Washington D.C

### Principales expositions collectives

- 2021** « Trilogie Marocaine », Musée Reina Sofia, Madrid
- 2019** Exposition « Musée Imaginaire », Ancienne agence Bank Al-Maghrib, Place Jamaâ El Fna, Marrakech, organisée par Art Holding Morocco
- 2018** « THAT FEVERISH LEAP INTO THE FIERCENESS OF LIFE », Art Dubai, MiSK Art Institute, Dubai, UAE
- 2014** Musée Mohammed VI d'Art Moderne et Contemporain  
Institut du Monde Arabe
- 2001** « Maroc contemporain Peinture et Livres d'artiste », De Markten, Bruxelles
- 1998** Musée d'Art Moderne, Paris
- 1996** Biennale internationale de Dakar
- 1995** « La peinture marocaine dans les collections françaises », BMCE, Paris
- 1993** 5<sup>e</sup> Biennale internationale, Le Caire (1<sup>er</sup> prix)
- 1989** Galerie Etienne Dinet, Paris  
Musée provincial, Liège Ostende
- 1987** Arab Contemporary Art, Londres  
Exposition internationale, Baghdad
- 1985** Musée des Arts africains et océaniques, Paris  
Foire de Bâle
- 1983** Peinture marocaine, Koweït  
URSS Walt Disney Hall, Californie
- 1965-1981** Expositions, biennales et festivals Madrid, Montréal, Alger, Copenhague, Paris, Essaouira, Fès, Nador, Bijeka, Koweït, Bonn, Barcelone, Tunis, Rabat, Meknès et Londres

### Prix & biennales

- 1999** Décoration de l'Ordre du Mérite National par SM Mohammed VI
- 1998** 7<sup>e</sup> Biennale du Caire (Premier Prix)
- 1997** Invité à la Biennale de Johannesburg (Afrique du Sud)
- 1996** Biennale internationale de Dakar
- 1995** Cinquième Biennale internationale du Caire, Egypte (Premier Prix)
- 1994** Quatrième Biennale internationale du Pastel, St Quentin, France (Premier Prix)
- 1993** Biennale de Dakar  
Quatrième Biennale du Caire (Prix d'Honneur)

... « Le corps traversé » revient sans cesse dans les écrits et les peintures de Kacimi. Il dit, il exprime en permanence que c'est son corps, la matérialité de sa vie - de la vie - qui est donnée aux éléments, aux autres, au temps qui court, à travers des lieux de travail ou de passage, dans le monde entier. Ce n'est pas le corps qui traverse le monde, c'est le corps qui est traversé par le monde, quel que l'on naisse, quelle que soit la culture identitaire plaquée sur sa propre humanité...

**JEAN LOUP PIVIN**  
« J'ouvre mon corps »  
Extrait de l'ouvrage  
« Mohammed Kacimi »,  
édition Revue Noire,  
janvier 1996

**39**

**MOHAMMED KACIMI (1942-2003)**  
**MOUR - L'AMOUR EST-IL UNE**  
**FEUILLE DE VIGNE?**  
**J'OUVRE MON CORPS, 1995**

Acrylique sur toile  
Signée et datée en bas à droite,  
titrée en bas au centre et contresignée au dos  
250 x 188 cm

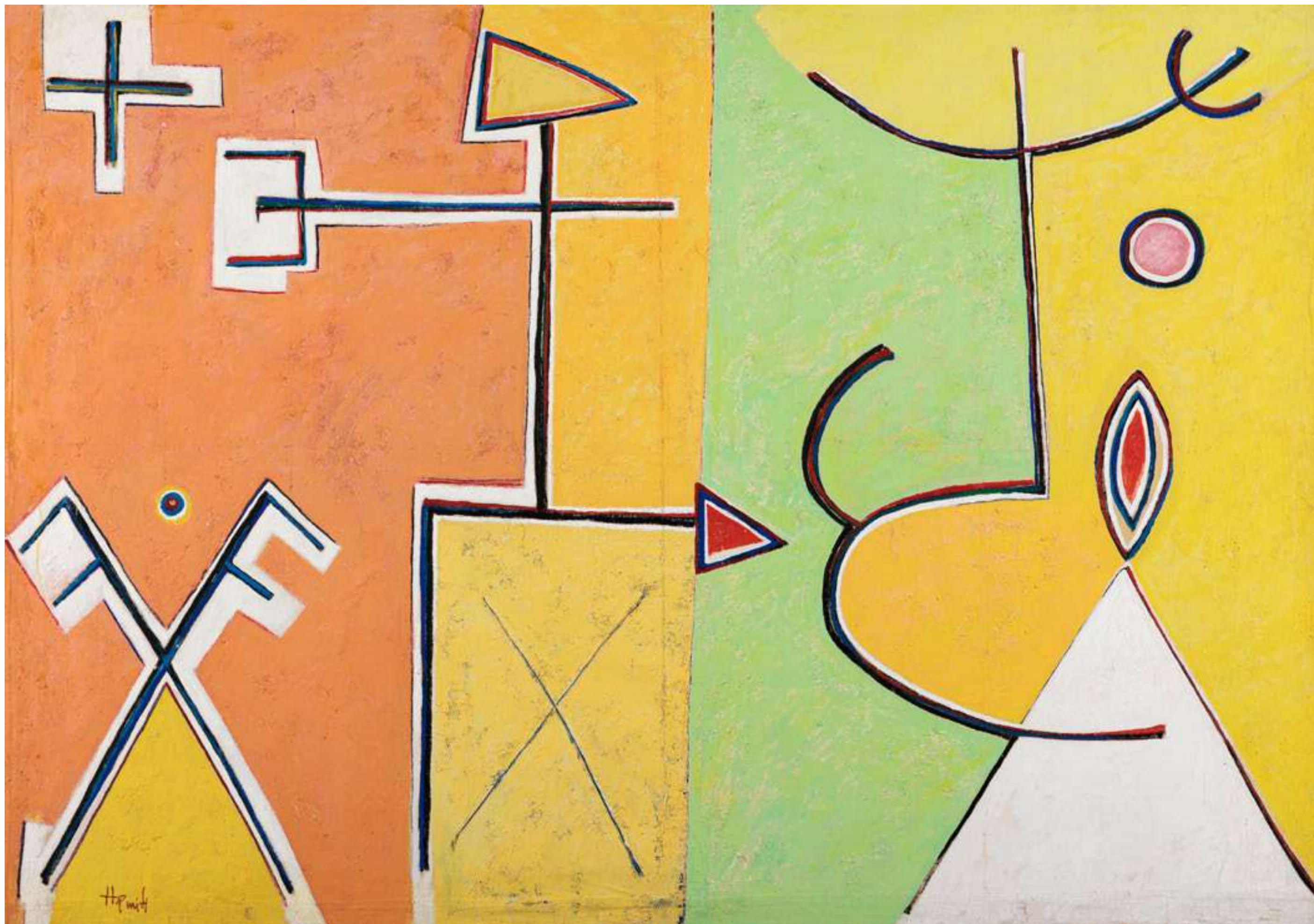
2 400 000 / 2 800 000 DH  
230 700 / 269 200 €

Cette œuvre, présentée lors de l'exposition  
« Kacimi : 1995-2005, une transition africaine »  
au MuCEM de Marseille en Novembre 2018,  
est reproduite dans le catalogue raisonné de  
Mohammed Kacimi, Tome I Nadine Descendre  
à la page 22 sous le numéro 55, ART'DIF Éditions

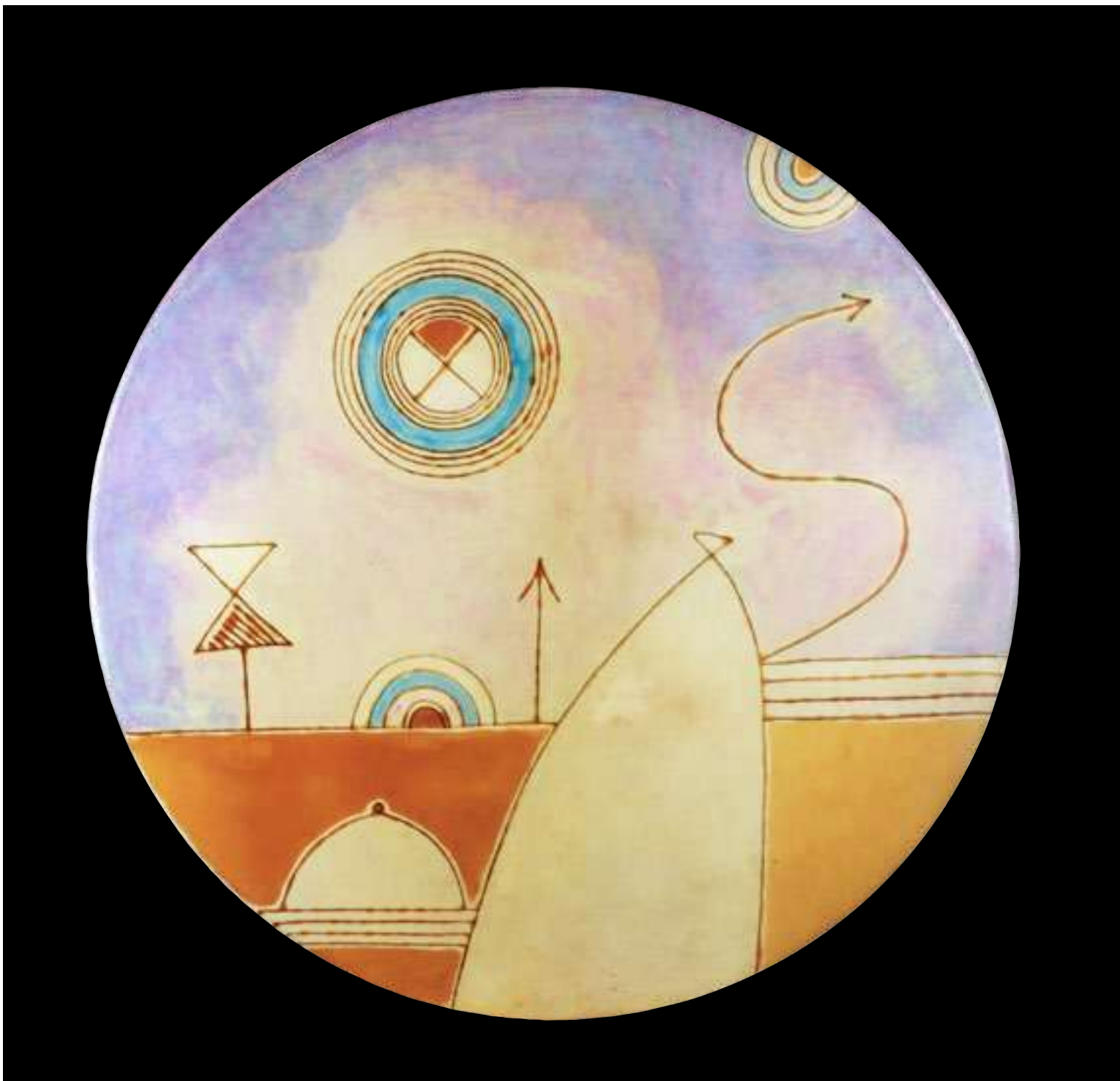


**40**  
FARID BELKAHIA (1934-2014)  
COMPOSITION, 1997  
Pigments sur peau  
Signée et datée en bas à droite  
100 x 100 cm  
600 000 / 700 000 DH  
57 600 / 67 300 €





41  
MOHAMED HAMIDI  
(NÉ EN 1941)  
COMPOSITION, 1998  
Acrylique sur toile  
Signée en bas à gauche  
170 x 240 cm  
280 000 / 320 000 DH  
26 900 / 30 700 €



**42**  
**FARID BELKAHIA (1934-2014)**  
**COMPOSITION, 1997**  
 Pigments sur peau  
 Signée et datée au dos  
 Diam. : 76 cm  
 380 000 / 420 000 DH  
 36 500 / 40 300 €



**43**  
**FARID BELKAHIA (1934-2014)**  
**COMPOSITION, 1983**  
 Pigments sur peau  
 Signée et datée en bas à droite  
 Diam. : 60 cm  
 350 000 / 400 000 DH  
 33 600 / 38 400 €

44

MOHAMED MELEHI (1936-2020)  
CROISSANT VERT, 1996

Découpage cellulosique sur panneau  
Signée, datée et titrée au dos  
60 x 74 cm

400 000 / 450 000 DH  
38 400 / 43 200 €



45

MOHAMED MELEHI (1936-2020)  
ETOILES TRANSHUMANTES, 1996

Découpage cellulosique sur panneau  
Signée, datée et titrée au dos  
66 x 55 cm

300 000 / 350 000 DH  
28 800 / 33 600 €





**46**  
 MOHAMMED CHABÂA (1935-2013)  
 COMPOSITION, 1997  
 Acrylique sur toile  
 Signée et datée en bas à droite  
 150 x 150 cm  
 450 000 / 500 000 DH  
 43 200 / 48 000 €

Cette œuvre figure à la page 22 du catalogue de la  
 Galerie Venise Cadre, exposition de Mohammed Chabâa  
 du 17 mai au 4 juin 2007



**47**  
 MOHAMMED CHABÂA (1935-2013)  
 COMPOSITION, 1997  
 Acrylique sur toile  
 Signée et datée en bas à gauche  
 150 x 150 cm  
 400 000 / 450 000 DH  
 38 400 / 43 200 €

Cette œuvre figure à la page 25 du catalogue de la  
 Galerie Venise Cadre, exposition de Mohammed Chabâa  
 du 17 mai au 4 juin 2007





**48**  
MILOUD LABIED (1939-2008)  
COMPOSITION, CIRCA 1984  
Huile sur toile  
Signée en bas à droite  
65 x 50 cm  
180 000 / 220 000 DH  
17 300 / 21 100 €

Cette œuvre figure dans l'inventaire de feu Abderrahmane Serghini avec une étiquette portant le numéro 291



**49**  
MILOUD LABIED (1939-2008)  
COMPOSITION, 2007  
Huile sur toile  
Signée et datée en bas à droite  
150 x 115 cm  
500 000 / 600 000 DH  
48 000 / 57 600 €



50

SAÂD HASSANI  
(NÉ EN 1948)  
COMPOSITION, 1984

Gouache sur carton  
Signée et datée en bas à droite  
100 x 138 cm

100 000 / 120 000 DH  
9 600 / 11 500 €



**51**  
ABDELKADER LAÂRAJ (NÉ EN 1950)  
COMPOSITION, 1974  
Découpage cellulosique sur panneau  
Signée et datée au dos  
100 x 80 cm  
130 000 / 150 000 DH  
12 500 / 14 400 €

**52**  
**SAÂD HASSANI (NÉ EN 1948)**  
**COMPOSITION**  
Acrylique sur toile  
Signée en bas à droite  
200 x 180 cm  
220 000 / 260 000 DH  
21 100 / 25 000 €





**ES SAADI**  
MARRAKECH RESORT  
LE PALACE

## PARENTHÈSES LITTÉRAIRES

### INDEX DES ARTISTES

ABOUELOUAKAR MOHAMED	36, 37, 38, 39, 40, 41
ATAALLAH MOHAMED ROMAIN	110, 111
AZEMA JACQUES	28, 29
BELKAHIA FARID	83, 87, 124, 125, 130, 131, 134, 135
BEN ALLAL MOHAMED	10, 11
BEN CHEFFAJ SAÂD	46, 47, 49, 104
BEN DRISS EL YACOUBI AHMED	77
BEZOMBES ROGER	27
CHABÂA MOHAMMED	90, 91, 94, 95, 140, 141
CHERKAOUI AHMED	73, 74, 75
DRISSI MOULAY AHMED	32, 33
EDY LEGRAND EDOUARD	18, 19
EL GLAOUI HASSAN	12, 13
EL HARIRI ABDALLAH	102, 103, 106, 107
GHARBAOUI JILALI	59, 62, 63, 79
GIRARDOT LOUIS AUGUSTE	14, 15
HAMIDI MOHAMED	132, 133
HASSANI SAÂD	144, 145, 148, 149
KACIMI MOHAMMED	105, 120, 121, 129
LAÂRAJ ABDELKADER	146
LABIED MILOUD	114, 115, 117, 142, 143
LIMOUSE ROGER MARCEL	25
LOUARDIRI AHMED	8, 9
MAJORELLE JACQUES	22, 23
MELEHI MOHAMED	98, 99, 100, 101, 136, 137, 139,
TALLAL HOSSEIN	43



### BIBLIOTHÈQUE

**AU CŒUR DU PALACE, LIEU DE DÉTENTE ET DE REPOS**  
Ouvrages d'art, backgammon et échecs.

The new library at the heart of the palace, to relax and rest

**10 AM - 8 PM**

### CULTURETHÈQUE



En partenariat avec l'Institut français de Marrakech

Médiathèque numérique accessible dans tout le Resort

*Disponible sur tablettes et ordinateurs portables*

  
**ES SAADI**  
MARRAKECH RESORT  
L'émotion est notre héritage

**50**  
YEARS

La vente est soumise à la législation marocaine et aux conditions de vente figurant dans le catalogue. Elle est faite au comptant et conduite en dirhams (MDH).

## I. ESTIMATIONS

Le prix de vente estimé figure à côté de chaque lot dans le catalogue, il ne comprend pas les frais à la charge de l'acheteur.

## II. FRAIS A LA CHARGE DE L'ACHETEUR

Les acquéreurs paieront en sus du prix de l'adjudication ou « prix marteau », les frais dégressifs suivants par lot :

- **Jusqu'à 500 000 Dh :** 19 % + TVA soit 22,8 % TTC
- **De 500 000 à 3 000 000 Dh :** 18 % + TVA soit 21,6 % TTC
- **Au-delà de 3 000 000 Dh :** 17 % + TVA soit 20,4 % TTC

## III. GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité des spécialistes, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au Procès-Verbal de la vente.

Une exposition préalable est organisée et ouverte au public et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Elle permet aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente et de leur dimension. De ce fait, il ne sera admis aucune réclamation, une fois l'adjudication prononcée.

Les acheteurs sont informés que certains lots, sur les photographies, ont pu être grossis et ne sont donc plus à l'échelle.

Les clients qui le souhaitent peuvent demander une attestation d'authenticité pour tous les objets portés au catalogue, et ce en adressant une demande auprès de nos spécialistes. Cette attestation est gratuite et engage la responsabilité de notre entreprise. Par ailleurs, aucune réclamation à propos des restaurations d'usage, retouches ou ré-entoilage ne sera possible.

## IV. ENCHERES

Les enchères suivent l'ordre des numéros inscrits au catalogue. Le Commissaire-Priseur est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue par le Commissaire-Priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

## V. ORDRE D'ACHAT ET ENCHERES PAR TELEPHONE

La personne qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone, peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue. Celui-ci doit nous parvenir au plus tard 2 jours avant la vente accompagnée de ses coordonnées bancaires.

Dans le cas de plusieurs offres d'achat d'égal montant, la première offre reçue par la CMOOA l'emporte sur les autres.

Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas la CMOOA ne pourra être tenue responsable de tout problème d'exécution desdits ordres ou d'un problème de liaison téléphonique.

## VI. PAIEMENT-RESPONSABILITE

Les achats sont payables comptant, sur le lieu de vente ou au service caisse de la CMOOA. Les achats ne peuvent être retirés qu'après paiement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement.

Les paiements en euros sont acceptés au taux de change adopté par CMOOA au moment de l'adjudication. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur est chargé de faire assurer lui-même ses acquisitions. La CMOOA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ce dès l'adjudication.

## VII. RETRAIT DES ACHATS

Il est vivement recommandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats afin de limiter les frais de stockage, d'un montant de 100 dirhams par jour, qui leur seront facturés au-delà d'un délai de 15 jours à compter de l'adjudication.

L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de la CMOOA.

Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

## VIII. PRÉEMPTION DE L'ÉTAT MAROCAIN

L'état marocain dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément à certaines dispositions existant à l'international. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'état manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 7 jours.

## CONDITIONS GÉNÉRALES DE LA VENTE AUX ENCHÈRES



## CONDITIONS OF PURCHASE IN VOLUNTARY AUCTION SALES

The sale is governed by Moroccan legislation and the conditions of sale printed in the catalogue. Purchases must be made in cash and prices are stated in Moroccan Dirhams (MAD).

## I. ESTIMATES

Estimates are written next to each lot in the catalogue. Estimates do not include the buyer's premium.

## II. BUYER'S PREMIUM

Buyers will pay in addition to the price of the final bid or "hammer price" the following digressive charges:

- **Up to 500 000 Dh** 19% + VAT i.e 22,8 % all taxes included
- **From 500 000 to 3 000 000 Dh** 18% + VAT i.e 21,6 all taxes included
- **Above 3 000,000 Dh** 17% + VAT i.e 20,4% all taxes included

## III. GUARANTEES

According to law, the indications written in the catalogue are the responsibility of the specialists, subject to the possible amendments announced upon presentation of the item and noted in the record of sale.

A pre-auction viewing is organized and opened to the public free of charge. It allows buyers to have an idea of the dimensions and the condition of the artworks put up for auction. Thus, no claim will be admitted, once the sale is pronounced.

The buyers are aware that some lots, might have been enlarged on the photograph and are consequently not to scale.

The clients caring for a certificate regarding any of the objects in the catalogue can address a request to the specialists. The certificate is at the applicant expense. Furthermore, no claim regarding usual restorations, alterations or relining will be possible.

## IV. BIDS

The bids follow the order of the lot numbers as they appear in the catalogue. The auctioneer is free to set the increment of each bid and the bidders have to comply with it. The highest and last bidder will be the purchaser. In the event of double bidding approved by the auctioneer, the object will be put back for auction, all the amateurs attending being able to contribute to this second sale.

## V. ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

The person who wishes to leave an absentee bid or a telephone bid can use the form provided at the back of the catalogue. It must reach us at the latest two days prior to the auction with the bank details.

If several bids of the same amount occur, the offer that has been first received by CMOOA wins over the others. Telephone bids are a service graciously provided free of charge to the clients who cannot attend the auction. By no means will CMOOA be held responsible for any carrying out problem of the indicated bids or any problem regarding the telephone link.

## VI. PAYMENT AND GUARANTEE

Purchases can be paid cash, at the sale place or at the pay-desk of CMOOA. They will only be released after full payment of the amount due.

In case of payments by cheque or by bank transfer, the release of purchases could be postponed until payment is received on CMOOA accounts.

Payments in Euros are accepted at the rate of change effective at the time of the auction. Upon purchase, the object is under the guarantee of the buyer. The buyer has to organize himself to insure his purchases. CMOOA refuses any responsibility regarding any injury that could be brought upon the object, and that shall be done from the auction.

## VII. STORAGE AND COLLECTION

It is much advised the buyers to collect their purchases as soon as possible to limit the storage charges, of an amount of 100 Dirhams per day, which will be charged to them, over a 15 days delay after the auction.

The storage of the lots is not in any way the responsibility of CMOOA.

All the formalities and the shipping are at the exclusive cost of the buyer.

## VIII. PREEMPTION FOR THE MOROCCAN STATE

The Moroccan state features the right of preemption for the artworks sold, according to certain international disposals.

The representative, in the name of the state, has to show the will to substitute itself to the highest bidder and has to confirm the preemption in 7 days.

# CMOOA

## RACONTÉE EN QUELQUES IMAGES



Exposition Mohammed Kacimi au MuCEM de Marseille en 2018



Avec Rajae & Farid Belkahia, Casablanca 2014



Exposition de la Vente aux Enchères des artistes contemporains, Marrakech 2017



Jaume Plensa «The soul of Marrakech», Marrakech Art Fair 2



Avec André Jaafar, Sheikh Hassan Al Thani, Abdellah Karroum & Farid Ghazaoui pour découvrir les oeuvres monumentales de Mohammed Kacimi, Casablanca 2015



Avec Sultan Sooud Al-Qassemi, ArtDubai 2022 pour le projet «le pain nu»



M. Benyaacoub, Saad Hassani, Elisabeth Bauchet Bouhlal, Mouna Hassani, Mohamed & Khadija Melehi, Mohamed Hamidi, Abdallah Hariri, Mustapha & Anna Hafid, Kamal Melehi durant l'exposition CMOOA «Retour à Jamâa El-Fna 50 ans après» en 2018



Brahim Alaoui, Till Ferhat, Elisabeth Bauchet Bouhlal et Sam Bardouil à l'exposition « That Feverish Leap into the fierceness of life », Dubaï 2018



Débat animé avec Jack Lang et feu Philippe Délis Marrakech Art Fair 2, 2011



Mustapha Zine & Elisabeth Bauchet Bouhlal à l'exposition «Mohammed Kacimi l'Africain», 2014



immense fierté d'être décoré par Sa Majesté Mohammed VI, lors de l'inauguration du Musée Mohammed VI de Rabat en 2014



Avec Michel Gauthier, Abdellah Karroum & Elisabeth Bauchet Bouhlal entourant feu Mohamed Melehi en 2020



Avec Hassan Hajjaj en 2018, pour l'exposition «Traversées»



Feu Ramzi Dallout en 2016 à Marrakech, pour la première vente CMOOA des artistes émergents



Feu Hossein Tallal, un grand ami



Coulisses de l'exposition «Miroir Collectif» avec Farid Ghazaoui et Vincent Monnot, Casablanca 2019



Avec feu frère Alain en 2015, dernier survivant des moines de Tioumliline



«Musée Imaginaire», Agence Bank Al Maghrib Place Jamâa El-Fna, Marrakech 2019

**ORDRE  
D'ACHAT  
ABSENTEE  
BID FORM**

**AUCTION  
SAMEDI 28 JANVIER 2025 À 17 H  
CASABLANCA - HÔTEL DES VENTES**

ORDRE D'ACHAT / ABSENTEE BID FORM  
 ENCHÈRES PAR TELEPHONE / TELEPHONE BID FORM

\_\_\_\_\_  
NOM ET PRENOM NAME AND FIRST NAME

\_\_\_\_\_  
ADRESSE ADDRESS

\_\_\_\_\_  
TEL PHONE                      PORTABLE MOBILE                      FAX

\_\_\_\_\_  
REFERENCES BANCAIRES BANK REFERENCES

\_\_\_\_\_  
NOM DE LA BANQUE NAME OF BANK                      N°DE COMPTE ACCOUNT N°

\_\_\_\_\_  
ADRESSE DE LA BANQUE BANK ADDRESS

\_\_\_\_\_  
TELEPHONE PENDANT LA VENTE TELEPHONE DURING THE AUCTION

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	*LIMITE EN DH TOP LIMIT OF BID IN DH

*\* Les limites ne comprenant pas les frais légaux  
\* These limits do not include fees and taxes*

*Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et  
vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en DH,  
les lots que j'ai désignés.*

*I have read the terms of sale, I grant you permission to purchase on my behalf  
the following items within the limits indicated in dh*

**CMOOA**

DATE	SIGNATURE OBLIGATOIRE REQUIRED SIGNATURE

**مشرق الأنوار**

**CMOOA**

HÔTEL DES VENTES  
5, rue Essanaani, quartier Bourgogne - Casablanca  
Tél. : +212 5 22 26 10 48 / Fax : +212 5 22 49 24 62  
E-mail : info@cmooa.com / Site : www.cmooa.com

